

HIVER 2019  
221

1959-2019  
**60**  
ans

**GR**

**SENTIERS**

LE seul magazine belge 100% rando

 bpost

Agréation n° P 302 147  
Trimestriel  
Jan.-Fév.-Mars 2019

# Ath - Compostelle - Lisbonne

**ÉCHAPPÉES BELLES**

**Suisse, le sentier panoramique du glacier d'Aletsch  
Auvergne, des Puys et des Dômes**

**ENTRE DEUX GARES**

**De Houyet à Beauraing**

**IDÉE RANDO**

[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

**Au pays des Scailtons**



## LE MOT DU PRÉSIDENT

En ce début d'hiver, le renouveau de votre association prend forme. Comme déjà annoncé précédemment, de profonds changements

dans la structure de l'asbl Sentiers de Grande Randonnée sont envisagés. À la suite d'une année et demie de réflexions et de préparatifs à l'encadrement du changement, une première étape toute symbolique vient d'être franchie : une assemblée générale extraordinaire vient d'adopter les nouveaux statuts de l'association. Le changement est en marche !

Si, en tant que randonneur au long cours guidé par les balises des GR et GRP, vous ne décélérez pas de changements, ni dans le balisage, ni dans les topo-guides, les actifs, qu'ils soient bénévoles baliseurs ou responsables d'une des nombreuses tâches au sein de l'association, devraient commencer à voir les bienfaits de ces changements. Je suis convaincu que chacun d'eux aura l'occasion de se consacrer à sa fonction avec plus de sérénité, plus de plaisir dans une structure un peu plus performante.

L'épilogue est prévu pour l'assemblée générale ordinaire de mars 2019. Souhaitons encore une longue vie aux Sentiers de Grande Randonnée dans ce cadre repensé et amélioré. En parallèle à cette profonde réflexion sur notre avenir, nous pensons toujours aux topo-guides et à l'amélioration de nos itinéraires. L'édition « Randos-Boucles de la province de Liège - Tome 2 » est déjà disponible. D'autre part, les refontes de deux topo-guides sont bien avancées et devraient être dans les rayons des libraires avant le printemps. Il s'agit, d'une part, du deuxième opus des « Sentiers de l'Ardenne », le GR 15, qui vous conduira d'Arlon à Monschau, avec comme titre « De la Lorraine belge à l'Eifel » et, d'autre part, du quatrième titre dans la série des GR de Pays, le GRP 571, le « Sentier des Vallées de Légende » qui devient une vraie boucle. Quel que soit le GR ou GRP que vous suivez, je vous souhaite une bonne année 2019 et des randonnées hivernales lumineuses.

Éditeur responsable: Jean-Pierre Beeckman  
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur



7



8



11



15



28

© G. Fayet

## RANDONNEZ CURIEUX



Trimestriel n° 221  
Belgique 4,50 €  
Europe (U.E.) 7 €  
Jan.-fév.-mars 2019

Le seul magazine belge 100% rando.

Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)

Couverture: **La cathédrale de Santiago de Compostela.**

© Pierre-Henry Couîteaux



### 4 Actu des GR

Cet hiver, « Randonnées en Boucle » (RB) sur les GR de la province de Liège - Tome 2



### 6 GR et Vous



La fête des sentiers balisés, Week-end des 4 et 5 mai 2019 à Han Sur Lesse

### 8 Échappée belle

Auvergne, des puys et des dômes

### 11 Retour rando

Saint-Jacques: Ath - Compostelle - Lisbonne



### 19 Idée rando

Au pays des Scailtons



### 23 Forum

Un chemin de spiritualité Pérégrination mentale d'un marcheur...



### 25 Retour rando

À l'ouest des Canaries, la Gomera...

### 28 Échappées belles

Suisse, le sentier panoramique du glacier d'Aletsch



### 32 Partenaires

La nouvelle Auberge de Jeunesse de Charleroi



### 33 Entre deux gares

De Houyet à Beauraing

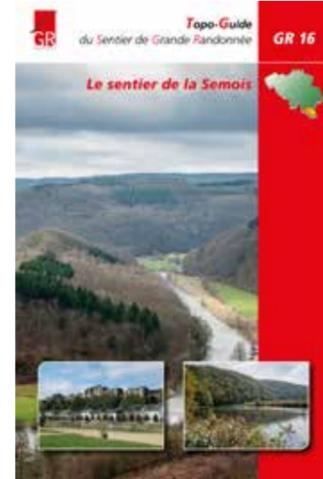


### 34 Dame Nature

Aux racines de l'eau de ville

### 36 FERP

Echternach 2018, capitale européenne de la randonnée pédestre



### 38 Sondage

Le GR 16, GR favori 2018

### 39 Librairie Contact GR

Liste de nos topo-guides

### Soutenez les Sentiers GR

... et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.  
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date): 18€ (25€ pour l'étranger).  
Compte: BE48 0882 8373 7927. Vérifiez votre adresse sur votre virement.  
Indiquez en communication vos adresses mail et postale.

### Encore plus d'avantages réservés aux membres !

- bénéficier d'un abonnement annuel gratuit au trimestriel « GR Sentiers »,
- bénéficier d'une réduction de 2€, sur le prix des topo-guides à 16 €,
- accéder aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBT), aux maisons des Amis de la Nature aux mêmes conditions que leurs membres.

### Remboursement de votre affiliation

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez vos nom et adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée avec votre adresse, à Services membres GR - Brigitte Charbonnel - Rue Wixhou 23 - 4601 Argenteau

### IMPORTANT: Vous changez d'adresse postale ou électronique

Signalez-le vous-même sur le site: « Mes informations personnelles » et « Mes adresses » ou par courriel (merci de préciser votre ancienne adresse): [affiliations@grsentiers.org](mailto:affiliations@grsentiers.org), responsable du fichier « membres ».

### SGR Sentiers de Grande Randonnée

Permanence au 4<sup>e</sup> étage de « Mundo » - Rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081 39 06 15.

Tous les mardis et vendredis non fériés de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port!) Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée.

### Prolongez votre découverte

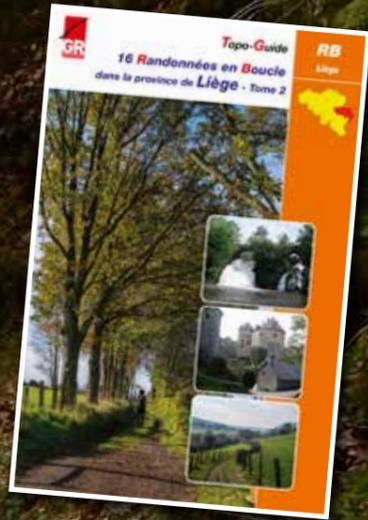
Chaque semaine, retrouvez toute l'actualité des sentiers GR sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)  
Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur le site et soyez informé(e) de nos activités.



Rejoignez-nous sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org) et sur notre page facebook



# Cet hiver, « Randonnées en Boucle » (RB) sur les GR de la province de Liège Tome 2



Les « Randonnées en Boucle » (RB) offrent aux randonneurs des circuits à la journée articulés sur les célèbres sentiers de Grande Randonnée, balisés blanc et rouge ou jaune et rouge, les GR ou les GRP. Chacune des provinces wallonnes ainsi que Bruxelles est pourvue d'un topo-guide proposant un bel éventail de RB. Ce topo-guide est le deuxième volume de ces « RB en province de Liège » et complète l'offre du premier tome, mais aussi celle des « Randos en Famille dans la province de Liège » et du topo-guide « RB dans les parcs naturels de Wallonie ». Ce deuxième tome vous propose donc 16 itinéraires de Randonnées en Boucle à la journée, le plus souvent à l'écart de sites touristiques très connus. Ces seize balades ont été conçues par des Liégeois et des Liégeoises, passionnés de randonnées, des personnes, donc, qui connaissent parfaitement leur belle province. Ces boucles ne sont pas de longueur égale. Partiellement balisés, les itinéraires sont décrits avec la plus grande précision et s'échelonnent entre 17 et 24 kilomètres. Ils comportent un ou plusieurs raccourcis, vous laissant ainsi la possibilité de les composer « à la carte », selon votre humeur, votre forme, la météo, voire votre ou vos compagnons de route. Ces RB invitent le randonneur à découvrir de nombreux massifs boisés, des vallées encaissées, de larges espaces campagnards, des rivières et ruisseaux paisibles ou torrentueux, de vastes panoramas, des châteaux ou des bâtisses, témoins de l'histoire de la province, et bien d'autres choses encore en parcourant routes (le moins possible), chemins, sentiers ou sentes, dans la brume ou sous la pluie, dans le vent, sous la neige ou le soleil dans des ambiances diversifiées et parfois surprenantes ! Bonnes randonnées en notre belle province de Liège !

## NOS GR DANS LES MÉDIAS

**L'Avenir (Luxembourg) du 23 août**



**Le Soir du 29 septembre**



**Le Soir Magazine du 7 novembre**



## NOS PARTENAIRES



## MISE À JOUR DES TOPO-GUIDES

**Avant de partir randonner consultez toujours nos mises à jour sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)**  
 Vous trouverez les détails de ces mises à jour sur notre site sous forme de carnet à glisser dans votre topo-guide. En cliquant sur « Mise à jour des topo-guides Cliquez ici » vous atteindrez facilement chaque mise à jour via les liens présents dans le document. De plus ce document vous donne tous les conseils pour imprimer correctement les mises à jour.

**GR 14 Sentier de l'Ardenne De l'Eifel aux Ardennes françaises**  
 Troisième édition - Juillet 2018

Modification entre Hives et la Vallée des Tombes

**GR 15 Tronçon nord Monschau – Martelange**  
 Troisième édition - Juin 2015

Modification du GPX  
 Modification de la liaison à la gare d'Arlon

**GR 16 Sentier de la Semois**  
 Sixième édition - Juin 2016

Ajout d'une variante à « Les Bulles »  
 Modification de la liaison à la gare d'Arlon

**GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel**  
 Septième édition - Juin 2011

Modifications entre les six hêtres et le signal de Botrange

**GR 123-121 Tour du Hainaut occidental et parcours hennuyer du GR 121**  
 Première édition - Avril 2004

Modification provisoire du GR 123 à Pecq

**GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse**  
 Troisième édition - Mai 2018

Modification au Château Thierry.

**GR 129s Sentier de la Semois**  
 Première édition - Mai 2012

Modification à Virton.  
 Modification de la liaison à la gare d'Arlon

**GR 151 Tour du Luxembourg belge**  
 Première édition - Mai 2015

Précision dans le descriptif, entre les repères 14 et 15, page 98

**GR 412 OUEST Sentier des Terrils**  
 Première édition - Décembre 2006

Modification à Élouges et Dour

**GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes**  
 Sixième édition - Novembre 2015

Modification après le signal de Botrange

**Randonnées en boucle dans la province de Liège**  
 Quatrième édition - juillet 2016

Randonnées en boucle n° 2: Modification à Huccorgne  
 Randonnées en boucle n° 12: modification à Remouchamps  
 Randonnées en boucle n° 14: modification à Bierleux-Haut et Lorcé

## GR ET VOUS

### MODIFICATION DES HORAIRES DES PERMANENCES DE FIN D'ANNÉE

Le bureau des SGR, rue Nanon, 98 à Namur, sera fermé du 22 décembre 2018 au 7 janvier 2019. Les permanences reprendront le mardi 8 janvier.

### VOLONTAIRE, ÇA VOUS TENTE ?

La zone de Namur recherche un responsable de la promotion et une sentinelle pour la province.

Contact: Pascal Lenoir - 0473 61 75 79 - namur@grsentiers.org

### UN CADEAU QUI DURE UN AN. VOIRE DAVANTAGE...

Pour les fêtes, offrez un abonnement au magazine *GR Sentiers* avec la carte de membre GR et ses nombreux avantages. Notre magazine apporte, au fil des trimestres, de quoi randonner curieux toute l'année en Belgique, en Europe et ailleurs! Toutes les informations sur vos avantages sont à lire en bas de la page 3.

## À VOS AGENDAS !

Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité, c'est donc à lui de veiller à s'assurer, s'il le souhaite, tant en responsabilité civile qu'en indemnisation de ses dommages corporels ou autres.

### Première rando hivernale liégeoise sur le GR 573 et la mythique vallée de la Vesdre



Le samedi 19 janvier, à 9h45 devant la gare de Theux (parking à proximité de la gare). Nous prendrons le train de 10h01 en direction de la gare de Trooz. Ou directement à 10h30 à la gare de Trooz. 5 à 6 heures de marche effective avec des dénivelées importantes. Retour prévu vers 16 heures, suivi du verre du randonneur. À emporter: pique-nique et boissons, chaussures de randonnée et votre bonne humeur! Participation gratuite, inscription souhaitée pour le 16 janvier 2019 au plus tard. Contact: Michèle Rosoux - 0497 76 98 22 - liege@grsentiers.org - www@grsentiers.org



### Prochain w.e. rencontre les 4 et 5 mai 2019 à Han

Après le week-end rencontre très réussi organisé de main de maître par la zone de la province de Liège cet automne à Eupen, réservez déjà dans vos nouveaux agendas le w.e. des 4 et 5 mai pour célébrer tous ensemble la grande fête des sentiers balisés à Han-sur-Lesse.

### DES CADEAUX AVEC LESQUELS VOUS VOUDREZ RANDONNER

Offrez ou recevez  
l'un de nos cinq topo-  
guides parus en 2018.



### C'était cet automne, au Mont-de-l'Enclus

Début octobre, aux confins du Hainaut et des deux Flandres, plus de quarante randonneurs ont répondu à l'invitation. Une incursion en plaine suivie de la grimpe vers le Mont et son bois par une dernière belle journée d'été!

### À la fête du parc naturel de Viroin-Hermeton

Le week-end des 20 et 21 octobre, les SGR proposaient deux randos-découvertes vers la Montagne aux Buis, la Roche à Lhomme, Dourbes puis, en longeant le Viroin, le Fondry des Chiens via la Roche aux Faucons avec un passage par la réserve naturelle à travers bois pour arriver à Petigny avant de longer l'eau Noire et retour à Nismes.

## BONS PLANS

Hébergement (Petites annonces réservées à nos membres)



### Au centre de Treignes (Viroinval), à deux pas du GRP 125

L'ancien magasin de Marie-Angèle a été transformé en gîte spacieux (8 à 14 pers.) et confortable (2 épis). Machine à coudre et boîtes à biscuits décorent toujours la maison en pierres du pays... Pour randonneurs, familles, amis, groupes en quête de dépaysement.

info@chezmarieangele.be - www.chezmarieangele.be - 0473 35 94 71

### Précisions utiles des Auberges de Jeunesse

Votre carte de membre des SGR fait office de carte de membre des Auberges de Jeunesse. Vous bénéficiez alors de 10% de réduction sur les nuitées dans les 10 Auberges de Jeunesse de Wallonie et de Bruxelles [www.lesaubergesdejeunesse.be](http://www.lesaubergesdejeunesse.be)

# 2019 La fête des sentiers balisés

1959-2019  
60  
ans



### Week-end des 4 et 5 mai 2019 Han-sur-Lesse

2019 aura une saveur particulière pour les randonneurs puisqu'il s'agira de fêter ensemble les **60 ans** de nos sentiers GR à Han-sur-Lesse.

Le programme des 4 et 5 mai se précise. Les bonnes volontés se mettent en place pour proposer aux membres des SGR et à tous les amateurs de petites et grandes randonnées un vaste choix de randos originales au départ du parc animalier du Domaine des Grottes de Han. Tout au long de ce week-end, nous vous proposerons 4 itinéraires balisés, à ce stade entre 8, 11, 21 et 28 kilomètres,

un village de la randonnée et ses ateliers découvertes GPX, App GR Rando, topos numériques thématiques, cartographie, une présentation dynamique de ce que sont les SGR aujourd'hui, ses bénévoles baliseurs et sentinelles, leurs actions et missions. Bloquez déjà la date de ce week-end exceptionnel qui sera aussi notre week-end rencontre 2019, avec logement au gîte CBTJ de Han.

Plus d'infos sur notre site dès janvier 2019 et dans nos prochaines lettres d'information.



### 2019, 60 ans de création, d'entretien et de défense des Sentiers GR en Wallonie et à Bruxelles

2019, 60 ans de création, d'entretien et de défense des Sentiers GR en Wallonie et à Bruxelles.

Créé en France en 1947, le concept des « sentiers de grande randonnée » a trouvé un répondant en Belgique en 1959. Dix ans après la France, votre association est née sous le nom de Comité national belge des Sentiers de Grande Randonnée à l'initiative d'amis randonneurs liégeois, les frères Cailloux.

Durant toutes ces années de travail, des centaines de projets d'itinéraires ont vu le jour. Le succès fut immédiat. Au-delà de l'impact des premiers itinéraires du GR 5, qui relie l'Ardenne à la Méditerranée, les SGR ont aussi, par leur travail d'information et de sensibilisation, participé aux changements des mentalités et de l'image de la randonnée.

Soixante ans, c'est aussi de nouveaux projets que vous découvrirez ces prochains mois. Car aujourd'hui, 60 ans plus tard, les

SGR sont toujours aussi nécessaires et le chemin est encore long pour défendre et entretenir un maximum d'itinéraires partout, en Wallonie et à Bruxelles. La mobilisation reste donc indispensable et votre bénévolat tout aussi essentiel aujourd'hui qu'hier!

### Les GR de Wallonie et de Bruxelles en chiffres

- 5000 km de sentiers balisés.
- 270 baliseurs bénévoles passionnés.
- 38 topo-guides, véritables passeports pour les prochaines sorties.

Des itinéraires de plusieurs jours, des randonnées d'une journée (15 à 25 km), des promenades conçues spécialement pour les familles (9 à 12 km). Disponibles sur la boutique en ligne [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org).





# Des puys et des dômes

© J. Damase

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de **Grande Randonnée**.

[www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/](http://www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/)



Région du centre du Massif central, l'Auvergne offre une large palette de randonnées avec ses lacs et ses volcans. Impressionnant par la diversité et la beauté de ses paysages, le département du Puy-de-Dôme offre la qualité de son environnement, les réserves naturelles, l'eau, les rivières, les vallées, les volcans ronds de la chaîne des Puys et le fameux puy de Dôme qui a donné son nom au département.

## LA CHAÎNE DES PUY

S'étendant sur près de 50 kilomètres, elle est constituée de quelque 80 puys, des volcans dont l'âge varie de 10000 à 100000 ans. Dans la chaîne alternent hauts pâturages et zones densément boisées. La nature très poreuse des sols volcaniques de la chaîne des Puys ne permet pas de retenir l'eau en surface : le réseau hydrographique est donc rare et disséminé. Une importante réserve d'eau souterraine est exploitée en eau potable, la source Volvic. Les estives couvrent 1700 hectares, près de 7000 ovins et 250 bovins y pâturent chaque été. Les troupeaux entretiennent ainsi les terrains des puys et évitent l'extension des surfaces boisées ou en friche. Leur maintien est indispensable pour assurer la visibilité des formes volcaniques, si typiques.

## VITRINE DU VOLCANISME

Les cônes stromboliens, comme le Stromboli en Italie, sont des amas de scories se terminant par des cratères qui, soit dessinent des cercles parfaits (puy de Pariou), soit s'évasent en cratères égueulés (puy de la Vache), ainsi nommés car le flanc du volcan s'est éventré sous la pression des laves. Les dômes péléens sont des boursoufflures de magmas visqueux, figés et dessinant des dômes que le temps a érodés en « de chauves taupinières ». Ils se distinguent parfois, au débouché de leurs cheminées, par une aiguille de lave pétrifiée, comme au puy de Dôme.



© C. Fayet

le puy de Dôme.



La ville de Besse et ses volets rouges.



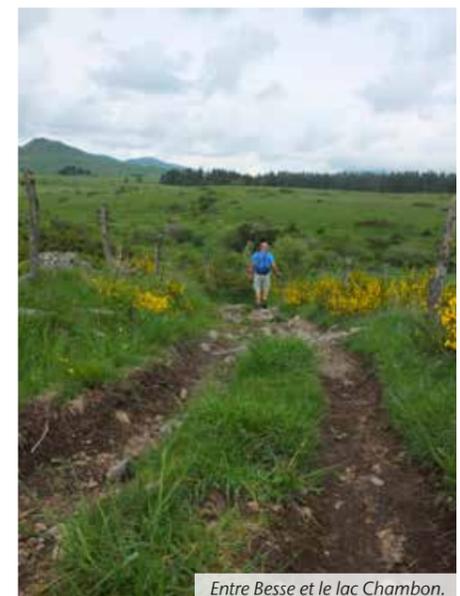
La montée au puy la vache.



Le lac Chambon.



Les ruines du temple de Mercure.



Entre Besse et le lac Chambon.

© Dathy

## SUR LE GR 30

Entre Besse et le lac Chambon, 17 km, +400 m de dénivelées. Labellisé «Petite cité de caractère», le cœur historique de Besse compte huit bâtiments classés au titre de monuments historiques! Autrefois cité fortifiée, Besse a conservé ses ruelles étroites et pavées, ses échoppes, ses belles demeures en pierres de lave aux volets rouges, ses fontaines fleuries... Une balade dans le dédale de ses petites rues est un voyage instantané vers le Moyen Âge!

## SUR LE GR 441

– Lac Servières - Laschamps, 26 km, +530 m de dénivelées. Le sentier passe par la surprenante basilique romane d'Orcival et la petite ville de Recoleine à travers des paysages verts et ouverts de moyenne montagne.

– Laschamps - col des Goules, 15 km, + 600 m de dénivelées.

La randonnée par le sommet du puy de Dôme et le puy de Pariou jusqu'au col des Goules offre un bel exercice de randonnée. Avec ses 1465 mètres d'altitude, le puy de Dôme est loin d'être le plus haut et le plus beau sommet d'Auvergne. Son ascension de 365 mètres de dénivelée en lacets par le chemin des muletiers serait l'ancien chemin qui, dit-on, conduisait les pèlerins au temple de Mercure. Construit au 1<sup>er</sup> siècle à la gloire de Mercure, dieu des voyageurs, des marchands et des voleurs, ce grand temple était un important lieu de culte pour les Gallo-Romains. Ses vestiges ont été découverts en 1872 lors de la construction du premier observatoire permanent de montagne en France.

L'alignement des 80 volcans, unique au monde, en bordure de la faille de Limagne, a valu son inscription au patrimoine de l'UNESCO en 2018. Le puy de Dôme offre les plus belles vues sur les autres volcans et c'est à coup sûr le plus emblématique. Labellisé Grand site de France en 2008, il doit désormais répondre aux enjeux du développement durable et,

dans ce sens, de nombreux travaux de réhabilitation ont été engagés pour lutter contre l'érosion et le ravinement. Mais la grande affaire en ce début de 21<sup>e</sup> siècle, c'est la mise en service du «Panoramique des Dômes», un train électrique à crémaillère qui emprunte l'ancienne route automobile pour acheminer les visiteurs au sommet.

Le puy de Pariou ou, plus souvent, simplement le Pariou, est un volcan de la chaîne des Puys. Formé par la superposition de deux cônes stromboliens et d'un anneau de tuf, cet ensemble a produit trois coulées de laves au cours de son histoire éruptive. Il culmine à 1209 mètres d'altitude.

## LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES VOLCANS D'AUVERGNE

Il dispose d'un patrimoine bâti très riche: fours à pain, lavoirs, croix, étables, maison de bourg traditionnelles, sans oublier les burons. Utilisés de mi-mai à mi-octobre, ils abritaient les buronniers qui s'occupaient des troupeaux et y transformaient le lait en fromage. Leur travail était rude et leurs conditions de vie spartiates. Le buron se caractérise par son peu d'ouvertures, parfois une seule porte, et donc son faible éclairage, son indispensable cheminée et sa proximité avec une source ou une rivière. Beaucoup de ces constructions, une fois délaissées, ont fini en tas de pierre. D'autres ont été transformées en petit resto de campagne ou en gîte d'étape, une aubaine pour les randonneurs qui aiment l'hébergement hors des sentiers battus.

## ROND, TENDRE ET GÉNÉREUX SAINT-NECTAIRE

Excellent pour le casse-croûte du randonneur, avec sa forme ronde et généreuse, sa jolie croûte fleurie, sa pâte souple et tendre et son délicat goût de noisette, il est fabriqué en laiterie avec du lait pasteurisé ou à la ferme au lait cru, mis en œuvre deux fois par jour après la traite. Il n'est commercialisé qu'après cinq à sept semaines d'affinage en cave.

Sur le sentier du puy de la Vache.



## INFORMATIONS PRATIQUES

### ■ REJOINDRE

**Avion:** [www.clermont-aeroport.com](http://www.clermont-aeroport.com)

**Voiture:** Bruxelles/Namur - Lille - Paris - Clermont

**Train:** TGV/Thalys Bruxelles - Paris - Lyon

+ SNCF/TER Paris - Lyon - Clermont

SNCF/TER Auvergne - Rhone - Alpes

### ■ SE RESTAURER SE LOGER

- Le Faux 63610 Besse St-Anastaise

Auberge La Petite Ferme – Tel. 00 33 4.73.79.51.39

[www.auberge-petite-ferme.com](http://www.auberge-petite-ferme.com)

- Lac Chambon 63790 Murol

Hôtel Le Grillon – Tel. 00 33 4 73 88 60 66

[www.hotel-grillon.com](http://www.hotel-grillon.com)

- 63122 Saint-Genes-Champanelle

Archipel Volcans – Tel. 00 33 4 73 62 15 15

[www.archipel-volcans.com](http://www.archipel-volcans.com)

- 63000 Clermont Ferrand

Hôtel Littéraire Alexandre Vialatte – Tel. 00 33 4 73 91 92 06

[www.hotelvialatte.com](http://www.hotelvialatte.com)

### ■ PRODUITS DU TERROIR

- [www.fromages-aop-auvergne.com](http://www.fromages-aop-auvergne.com)

### ■ ALLER PLUS LOIN

- [www.chainedespuys-failedelimagne.com](http://www.chainedespuys-failedelimagne.com)

Le Parc des Volcans et le Parc du Livradois-Forez.

- [www.planetepuydedome.com](http://www.planetepuydedome.com)

- [www.parcdesvolcans.fr](http://www.parcdesvolcans.fr)

GR 441 – GR 30 – GR 4

- [www.ffrandonnee.fr](http://www.ffrandonnee.fr)

L'Auvergne - Geoguide Gallimard – [www.geo-guide.fr](http://www.geo-guide.fr)

### ■ CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES:

- [www.auvergne-tourisme.info](http://www.auvergne-tourisme.info)

- [www.auvergnerhonealpes-tourisme.com](http://www.auvergnerhonealpes-tourisme.com)

Chamina Voyages (spécialisé dans la randonnée)

- [www.chamina-voyages.com](http://www.chamina-voyages.com)

Service de transfert de bagages:

- Taxi Sepchat 00 33 4 7365 09 39

- Taxi Rouland 00 33 6 08 61 24 30

## RETOUR RANDO



# De Wannebecq à Santiago de Compostela

## Un périple de 82 jours pour soutenir la recherche contre le cancer

Texte et photos: Michel Janssens

C'est en moins de deux mois, au début du printemps 2018, que ce projet a vu le jour et s'est mis en place. L'idée était de réaliser une marche parrainée un peu comme celles organisées par les enfants, mais dont l'objectif fût à la hauteur du projet soutenu. On ne soutient pas la recherche contre cet ennemi qui nous concerne tous de près (parfois de trop près) ou de loin avec quelques euros. Il fallait donc beaucoup de kilomètres!

Moins de deux mois entre l'idée et le départ. Est-ce possible?

Ma réponse est «oui, bien sûr mais...». Car il y a toujours un «mais». Ici je vais sans doute en étonner beaucoup mais le «mais» ne réside pas dans le fait de l'entraînement ou plutôt du manque d'entraînement préalable. Non, loin de là.

Pour moi l'essentiel se trouve dans la locution latine «Mens sana in corpore sano» que l'on traduit généralement par: un esprit sain dans un corps sain. Si vous ne souffrez d'aucun problème de santé (surtout physique) et que votre esprit est sain (ce qui ne veut pas dire que vous n'avez pas de soucis, mais bien que vous soyez mentalement capable de les supporter) vous pouvez vous mettre en route.

Pour être plus clair, si vous êtes capable de porter votre sac, quel qu'en soit le poids, et que vous savez écouter votre corps, vous pouvez sans crainte partir arpenté dès demain les chemins jusqu'à Compostelle. Pour autant que vous ne cherchiez pas à battre des records de distance dès les premiers jours et que vous ayez le temps. Personnellement, j'ai mis 82 jours à raison d'une moyenne de 30 kilomètres par jour pour y arriver. Il est évident que ce que je viens d'écrire n'est valable que si vous partez pour une très longue distance. La répétition quotidienne de votre marche constituera votre entraînement. Très rapidement, vous serez en mesure de faire des étapes de plus en plus longues. La moyenne kilométrique journalière de la majorité des pèlerins qui marchent vers Compostelle tourne aux alentours de 25 kilomètres. Mais il est tout aussi évident que si vous partez pour un périple partiel – une, voire deux

semaines comme beaucoup le font – la période est trop courte pour vous servir d'entraînement. Celui-ci doit donc avoir lieu avant.

La marche doit rester un plaisir et ce ne sera certainement pas le cas si vous avez mal tout le temps de votre périple.

Outre le temps, il faut aussi les moyens. Mon périple, voyage de retour compris – je suis rentré en car low-cost, 26 heures de Santiago à Bruxelles! – m'a coûté en moyenne 36€ par jour.

Je sais qu'il y a probablement moyen de faire moins cher mais mon but n'est pas ici d'ouvrir une polémique. C'est d'ailleurs pour ce motif aussi que je ne parlerai pas du contenu ni du poids de mon sac à dos. Il y a déjà eu bien assez d'avis publiés sur le sujet. Je laisse chaque auteur(e) avec son point de vue. L'important étant d'être capable de porter son sac jusqu'au bout et d'avoir les moyens d'assumer ce choix. À chacun son chemin, ce n'est qu'à ce prix que vous en retirerez du bonheur.

Comme je l'ai écrit juste avant, j'ai marché 82 jours. En réalité je n'en ai marché que 81 car je me suis accordé un jour d'arrêt à Bourges. Jour



L'église fortifiée de Parfondeval (Thiérache, France).



Le pont médiéval de Puente la Reina (Espagne).

d'arrêt que j'ai regretté. Je pense qu'il vaut mieux faire une toute petite étape – une quinzaine de kilomètres par exemple – plutôt que de s'arrêter complètement. Mon raisonnement est simple; d'abord vous cassez le rythme auquel votre corps s'est habitué, parfois péniblement, ensuite un jour de halte coûte plus cher qu'un jour de marche et en dernier lieu je finis toujours par m'ennuyer. Le mieux me semble donc de continuer à avancer.

Quand vous marchez une aussi longue période vous perdez vite la notion de date et de jour de la semaine. C'est là un phénomène qui a toute son importance car il a un impact direct sur votre ravitaillement. Si vous oubliez que demain est un dimanche ou un jour férié et que vous n'avez pas de réserves dans votre sac, il vous faudra jeûner. Il faut aussi tenir compte en ce domaine que beaucoup de villages français sont dépourvus de tout commerce! Ce n'est heureusement plus le cas dès que vous passez la frontière espagnole mais elle est à près de 2000 kilomètres d'ici. Il y a beaucoup moins de souci pour ce qui est du ravitaillement en eau. Dans tous les cimetières belges et français vous trouverez un robinet d'eau potable. Et en Espagne les fontaines d'eau potable ne manquent pas. Il faut cependant ne pas oublier de remplir régulièrement son bidon ou sa poche à eau surtout quand il fait chaud car parfois la distance entre deux points d'eau peut s'avérer conséquente.

Certains se demandent sans doute comment préparer un tel itinéraire. À ceux-là, je dirais que tout est possible. Vous pouvez partir quasi à l'aventure sans rien préparer de longue date. Les chemins de Com-

postelle sont généralement bien balisés et les guides sont suffisamment nombreux en librairie. Nul besoin de transporter toute une cartothèque dans votre sac à dos. Faire une liste détaillée de ses étapes et s'y contraindre est liberticide. Lorsque vous partez sur les chemins de Compostelle, vous empruntez des chemins de liberté, alors ne vous mettez pas de contraintes. C'est pour cela que j'ai toujours essayé de ne pas réserver d'hébergement à l'avance. Sauf à certaines périodes et à certains endroits, le logement ne m'a jamais fait défaut. La seule chose que je fais avant mon départ, c'est tracer mon chemin pour avoir tout mon itinéraire dans mon GPS. C'est mon outil préféré. Je peux me passer de topoguides mais pas de mon GPS. Si je manque une balise – ce qui m'est arrivé plus d'une fois – et que je m'égare, c'est lui qui évite que je me perde. C'est lui aussi qui me permet de revenir sur mon itinéraire à moindre coût kilométrique.

Un point aussi à propos duquel je voudrais écrire quelques mots: les chaussures. Je ne connais pas de marque qui garantirait que vous puissiez parcourir plus de 2500 kilomètres sans que vos semelles soient usées avant le terme de votre route. La plupart des chaussures modernes ne sont pas ressemblables et quand elles le sont ce sont les cordonniers qui font défaut ou il vous faut attendre plusieurs jours avant de récupérer vos chaussures. Sans compter le coût souvent élevé d'une telle réparation. Il faut donc s'attendre à devoir repartir un matin avec des chaussures neuves aux pieds. Je ne pense pas que les chaussures vendues aujourd'hui nécessitent encore de très nombreux kilomètres pour

être « faites à son pied » comme c'était le cas avant. Elles sont beaucoup plus souples. Toutefois, il est indispensable de bien choisir sa paire de départ puis, en cas de nécessité d'un changement en cours de route, de reprendre si possible les mêmes (marque, modèle, pointure) que celles qui vous auront si bien servi. Cependant, un pied n'est pas l'autre et des problèmes de pieds ne sont jamais à exclure. Je l'ai encore vécu cette année, suite probablement à un mauvais laçage, une grosse semaine avant d'arriver à Santiago.

Vient enfin le matin où tout est prêt. Vous chaussez vos bottines et endossez votre sac puis vous faites le premier pas, le premier kilomètre, la première étape. Le soir venu, vous avez quelques courbatures mais surtout vous n'avez rencontré personne, et en plus, vous êtes seul dans le gîte ou près de votre tente face à votre assiette. Attendez-vous à ce que cette solitude soit votre seule compagne pendant pas mal de jour dans le Nord. Il y a en effet peu de monde, surtout hors des « grands axes » que sont les GR654 (Voie de Vézelay) au départ de Namur et GR12 (qui mène les pèlerins jusqu'à Paris depuis Amsterdam via Bruxelles) et l'infrastructure y est souvent absente. Cela vous contraindra au bivouac ou à la chambre d'hôte, voire à l'hôtel, ce qui grève tout de suite lourdement le budget.

L'avantage incontestable de cette solitude est qu'elle vous laisse seul à l'écoute de la nature et du monde mais aussi de vous-même, hors de tout bavardage futile. L'une des premières choses, sinon la première chose que vous découvrez sur ces longs itinéraires, c'est vous-même.

Vous vous ouvrez à vous, vous vous découvrez. Votre marche solitaire devient alors méditative, philosophique. Votre mémoire s'imprègne de la beauté sereine des paysages traversés dont vous faites maintenant partie.

Puis viennent les premières rencontres, et partant, les premiers échanges, les premiers partages<sup>2</sup>. Certaines rencontres sont éphémères, elles ne durent que l'espace d'une soirée car chacun marche à son propre rythme sur son propre chemin. D'autres, au contraire, durent plusieurs jours, voire des semaines<sup>3</sup>. Parfois vous vous perdez de vue quelque temps – parfois des années car le chemin est imprévisible<sup>4</sup> – puis ce sont les retrouvailles alors que personne ne s'y attend. Le bonheur de l'inattendu est incommensurable, voire ineffable, si pas indicible.

Vous voilà enfin, ou déjà, car les dernières étapes semblent se parcourir si vite, sur le parvis de la cathédrale Saint-Jacques, la Praza do Obradoiro de Santiago de Compostela. Et maintenant... Certains poursuivent jusqu'au Cabo Fisterra, le bout du monde, d'autres rentrent chez eux en train, en car ou en avion, parfois même à pied!

Oui, les chemins de Saint-Jacques sont avant tout, du premier au dernier pas, des chemins de rencontres<sup>5</sup> et de partage. Ils sont empreints de tant d'émotion, d'émotions. Mais finalement ils aboutissent toujours à une séparation plus ou moins définitive d'avec les autres pèlerins que vous y avez rencontrés.

Après, il vous reste encore une étape à parcourir, il vous faut rentrer, et croyez-moi, après un tel périple, ce n'est pas l'étape la plus facile.



Limoges, le pont Saint-Étienne jeté sur la Vienne, au pied de la cathédrale.



En montant vers Roncevaux.



Non loin de Ponferrada (Espagne).



Hospital de Orbigo.



Ravitaillement à la fontaine de Trache: eau ou vin, au choix.



Santiago enfin, après 82 jours de marche.

## INFOS PRATIQUES

### D'OÙ PARTIR

À défaut de partir de chez soi, il est très facile de rejoindre n'importe quelle ville de départ, que ce soit en train ou en avion, voire même en car, tant en France qu'en Espagne. Les prix varient très fort en fonction de la période de l'année, c'est à chacun de voir en fonction de son budget quel mode de mise en place il choisira. Personnellement, je déconseillerais un départ de Saint-Jean-Pied-de-Port, à moins d'être bien entraîné avant, car l'étape traditionnelle qui mène le pèlerin à Roncesvaux passe de ±200 à ±1400 mètres d'altitude en 20 kilomètres de montée continue pour redescendre ensuite de ±600 mètres en 6 kilomètres. Le parcours peut s'avérer éprouvant comme première étape (échauffement)! Je préconise de partir, soit de Saint-Palais ou de Ostabat (soit 3 ou 2 étapes avant), soit de partir carrément de Roncesvaux.

### CLIMAT

Généralement, les chemins de Compostelle se parcourent de mars à novembre parce que l'hiver nécessite de l'équipement spécifique pour le froid. Cet équipement est plus lourd à porter. De plus, de très nombreux gîtes sont fermés et les rares qui demeurent ouverts toute l'année demandent alors un supplément de prix pour le chauffage. Les mois de juillet et août peuvent être très chauds partout mais particulièrement en Espagne. La Meseta et ses longues lignes droites sans ombre est alors un vrai cagnard. Le printemps peut, quant à lui encore connaître des périodes bien froides avec des épisodes neigeux et du gel sur les hauteurs. Sur l'ensemble du trajet les 1000 mètres d'altitude sont régulièrement dépassés. Il convient alors de bien se renseigner avant de partir pour son étape et suivre les conseils des hospitaliers est alors souvent judicieux.

### LOGEMENT ET NOURRITURE

Au plus vous allez vers le Sud, au plus les gîtes deviennent nombreux. Dans le Nord, il faut parfois compter sur les chambres d'hôte, voire les hôtels. En France, vous devez compter du donativo à la bonne trentaine d'euros pour la demi-pension et souvent moins de 15 euros en Espagne. Attention que le donativo ne signifie pas que c'est gratuit. Dans un hébergement où le tarif est donativo, cela veut dire que chacun donne selon ses moyens. Ce n'est qu'au prix d'un juste équilibre entre les dons que ces gîtes peuvent être pérennes. L'hébergement en gîte va du dortoir à plusieurs dizaines de lits sommairement équipé à l'alcôve, voire la chambre individuelle avec lavabo, le reste des sanitaires étant toujours commun. Pour ce qui est de se faire un bon repas quotidien en France vous pouvez heureusement vous tourner vers le menu du jour dont le prix boisson comprise avoisine généralement la quinzaine d'euros tandis qu'en Espagne vous trouverez quasi partout un menu pèlerin trois service, boisson et pain compris, à dix, voire douze euros.

### LIENS UTILES

[www.verscompostelle.be](http://www.verscompostelle.be): un site belge très riche en liens, bien documenté et tenu à jour.  
[www.mundicamino.com/los-caminos](http://www.mundicamino.com/los-caminos): un site espagnol qui vous décrit tous les chemins en Espagne.  
[www.xacobeo.fr/index.html](http://www.xacobeo.fr/index.html): un excellent site français reprenant pour tous les chemins une multitude d'informations (découpage des étapes, traces GPS, hébergements...)

## RETOUR RANDO



# Le Caminho portuguese, un autre chemin vers Compostelle

Pierre-Henry Couéteux

Environ six-cent vingt kilomètres de chemin parfaitement tracés au départ de Lisbonne vers Santiago de Compostela en passant par Fatima, Coïmbra et Porto, puis la frontière espagnole entre Valença, à l'extrême nord du Portugal et Tuy, à l'entrée de la Galice, en Espagne. Ce chemin, aux paysages très variés, est découpé en quelque vingt-cinq étapes. Au départ de Lisbonne, le caminho fait route commune avec le caminho du Tejo (du Tage) également appelé caminho de Fatima. Il existe une variante qui évite Fatima, qui ne fait pas l'objet de cet article. Quelques téméraires se lancent dans l'aventure depuis le sud du Portugal, de Faro ou de Lagos en Algarve mais le balisage est quasiment inexistant. Le chemin réel part effectivement de Lisbonne sur un tracé presque authentiquement respectueux du trajet initial parcouru par les pèlerins, en marche vers le sanctuaire jacquaire, depuis plusieurs siècles. Si le randonneur décide d'emprunter la totalité du trajet, il traversera tout le centre et le nord du Portugal, direction plein nord, par l'intérieur du pays, sans jamais voir la mer. Il est à noter qu'il existe maintenant un chemin côtier parfaitement signalé mais encore peu fréquenté en raison du manque de logements.

La plupart des marcheurs entament leur parcours à Porto (240 kilomètres) ou à Tuy (frontière espagnole, 115 kilomètres). À chacun son chemin. Ceux qui ne disposent que d'une quinzaine de jours partent de Porto. Une semaine suffit pour relier Tuy à Santiago.

L'itinéraire respecte le tracé initial du chemin emprunté par les pèlerins, sans complaisance, ce qui explique que certaines étapes soient fastidieuses sur le bitume ou trop urbaines et de peu d'intérêt paysager. Le chemin est un long fil qui se déroule dans des contrées, des paysages, des conditions et des rencontres qu'il vous impose. Pour cheminer, il faut lâcher prise, faire confiance au chemin. Qu'il soit blanc, gris ou brun-rouge, qu'il soit sente, piste, petite route ou nationale, caillouteux, sablonneux, bitumeux ou asphalté, il est comme il est et le voyageur n'y changera rien. L'objectif premier du caminho est de pérégriner. L'intérêt géographique, esthétique, naturaliste n'est pas son rôle premier. Il faut savoir que quelques étapes entre Fatima et Porto sont donc essentiellement urbaines.

Géographiquement parlant, on peut découper le chemin en six sections distinctes. D'abord la vallée du Tage; ensuite, à partir de Santarem jusqu'à Fatima, la moyenne montagne, puis de Fatima jusqu'à Coïmbra, une région densément peuplée suivie par la section Coïmbra - Porto, également très peuplée. Après Porto, le chemin traverse des régions

plus plaisantes et campagnardes sur des chemins agréables et historiques. De Porto à Valença, la région préfigure la belle Galice, dernière partie du Caminho portuguese. Le parcours est agrémenté de villes et de villages d'un grand intérêt sur le plan historique, architectural ou religieux, comme Lisbonne, qu'il est impératif de visiter avant de démarrer; Santarem, la ville du marin portugais Pedro Alvarez Cabral, le découvreur du Brésil; Fatima et son sanctuaire marial; Coïmbra une des plus anciennes villes universitaires et ancienne capitale du Portugal; Porto, dont il n'est plus nécessaire de vanter la beauté; Barcelos et son célèbre coq internationalement connu; Ponte Lima et son pont romain; Valença, ville médiévale frontalière et fortifiée; Tuy, également médiévale et fortifiée, lui faisant face en Espagne; Pontevedra et enfin Santiago de Compostelle.



<sup>1</sup> Ce ne sont pas moins de 8000 euros qui auront été récoltés durant cette marche et qui seront remis dans le courant du mois de novembre à l'asbl «Les Amis de l'Institut Bordet».

<sup>2</sup> En 2011 je cheminais sur la variante du Célé du GR 65, la voie du Puy-en-Velay. J'avais quitté Figeac en oubliant de prendre de l'argent liquide à un distributeur. Arrivé à Espagnac-Sainte-Eulalie, je me suis retrouvé sans aucune possibilité de paiement électronique (à ça aussi il faut penser!) et sans plus d'argent liquide. Contraint au jeûne, je fus sauvé par quatre charmantes Françaises qui, ne pouvant accepter que je reste dans mon coin, ont pris en charge mes frais de nourriture et de logement. Le lendemain j'ai adapté mon itinéraire pour rejoindre directement Saint-Cirq-Lapopie, où l'on m'avait renseigné qu'il y avait deux distributeurs car en France il n'est pas possible d'avoir de l'argent via des achats dans un magasin comme c'est le cas en Belgique.

<sup>3</sup> Cette année, alors que je passais à 25 kilomètres de Sancerre, je fus contacté par Pascale, une Sancerroise, via la page Facebook dédiée à ma marche, afin que nous nous rencontrions. Nous prîmes rendez-vous pour le lendemain midi. Elle arriva au rendez-vous avec un superbe panier pique-nique contenant une bonne bouteille de Sancerre, plusieurs fromages du cru, des tomates et des radis, un bon pain et des fraises comme dessert.

<sup>4</sup> Il m'est ainsi arrivé en 2016, alors que je cheminais sur le Camino Primitivo de Santiago vers Oviedo, de me trouver face à face avec Daniel, un Français avec qui j'étais arrivé à Santiago en 2014. Nous étions même allés ensemble jusqu'au Cabo Fisterra. En 2016, aucun des deux ne savait que l'autre était aussi en route.

<sup>5</sup> Il ne m'est pas possible de rapporter ici toutes les rencontres marquantes qui ont émaillé mon Chemin, ne fût-ce que cette année, non qu'elles furent tellement nombreuses mais il y aurait tant à en dire.



Omnias (Santarem).



Arneiro.



Coimbra.



Valana.

### Première partie: Lisbonne - Santarem

Trois ou quatre étapes le long du Tage selon que le marcheur parte de la S (cathédrale) ou de la périphérie en bordure du Tage depuis la station de métro « Oriente ». Durant ces étapes, le chemin longe le Tejo (Tage), large vallée parfois industrielle et très fertile. Un chemin où le roseau est roi par moments, quand le chemin se fait caillebotis, ou sentes au milieu des landes.  d'autres moments, le chemin poussiéreux s'insinue au ceur des champs de tomates, aux horizons infinis, ou de vignes. Toute une journée durant, avant d'atteindre Santarem, le chemin longe le Tage sans le voir. Un long serpent blanc, rectiligne, infini.  droite, la levée de terre protégeant le pays des inondations.  gauche, les champs. Des champs riches, gorgés d'eau vers l'ouest, jusqu'en bordure des collines lointaines qui marquent la limite de la plaine fluviale.

Santarem, perchée sur son promontoire qui domine la vallée du Tejo est l'étape ultime de cette première partie du chemin. Ici, c'est la capitale du « Rivatejo » et de l'art gothique portugais mais aussi des « touradas », fête des pur-sang et des taureaux. Santarem est également la ville du marin portugais Pedro Alvarez Cabral, le découvreur du Brésil. Il est agréable de parcourir les nombreuses ruelles étroites aux maisons souvent décorées. normment d'glises aux architectures variées et étonnantes. Cette ville vaut le détour.

### Deuxième partie: Santarem - Fatima

Le chemin quitte définitivement la vallée du Tage vers Fatima via Arneiro, Monsanto et Minde en trois ou quatre étapes dans la moyenne montagne. Le voyageur pérégrine dans des paysages dodelinant, au travers de maquis et garrigues ou de forêts odorantes de chênes-lièges et d'eucalyptus. Certaines garrigues sont hachurées de murettes comme en Ardèche ou en Vivarais.

Dans les « freguesias » locales (communes), les habitants sont fiers de leurs « azulejos » des carreaux de faïence colorée qui décorent leurs maisons et édifices. Certaines sont un vrai plaisir pour les yeux. On tombe sur Fatima et son sanctuaire majestueux, sans coup frir. D'un coup, au sortir des bois et des garrigues. Devant la splendeur et la sacralisation du lieu, impossible de rester indifférent. On est touché. Quelque temps, cloué sur place, comme devant la cathédrale de Compostelle,  ressentir l'ambiance, la majesté, la ferveur de certains qui traversent la place sur les genoux. Envie de capter l'ineffable et ce qui nous dépasse. Une ambiance de marchands du temple et de touristes non prgrins, également, dès qu'on quitte l'esplanade.

### Troisième partie: Fatima - Coimbra

Quatre ou cinq étapes via Caxiarias, Ansiao, Rabaal et Cernache. Tout le long de cette partie du chemin, la population se densifie, bourgades et hameaux se succèdent entre les petites villes plus importantes dans des paysages de basse montagne aux allures luxuriantes. Autour des villages, des petits lopins de pluri-cultures semblent destinés

aux riverains. Raisins, pommiers, poiriers, oliviers, pruniers, cognassiers, hautes plantes de choux et maïs.

Durant ces quelques étapes, le caminho dodeline également par monts et par vaux, par moments au travers de forêts quelquefois incendies.  d'autres moments, le voyageur chemine dans de basses montagnes bien dodues, loin des forêts, par des chemins et petites routes odorantes et même des sentiers! La rareté du fait vaut la peine d'être relevée. Par moments aussi, le chemin traverse une belle région couverte d'olivieraies, de vignes, de garrigues et de petits villages blancs aux glises coquettes.

Coimbra se découvre d'en haut, au sortir d'une belle forêt aux multiples essences. De là-haut, la ville s'étale au loin, tout en bas, le long du rio Mondego, entourée de hautes collines. Elle est l'ancienne capitale du Portugal. Grand centre universitaire très réputé, elle est assez touristique. Fort grande ville, il y a de quoi y user ses semelles! Déambuler dans le centre de la ville historique est magique. La vieille ville est agréable, chargée d'histoire. Les vieilles maisons sont serrées le long des ruelles en pente, des escaliers, des belles places. De nombreuses curiosités architecturales, des glises, des devantures ouvrages valent vraiment qu'on s'y attarde. Et puis cela grimpe! Comme  Lisbonne ou Porto.

### Quatrième partie: Coimbra - Porto

Cette région du Portugal entre Coimbra et Porto est d'une densité incroyable. En sortant de Sao Joao A Madeira, par exemple, on traverse d'abord des zones industrielles totalement abandonnées, en déshérence complète. Puis on reste en zone urbaine continuellement. Une étape sans nature, où on ne quitte un village que pour entrer dans un autre. normment de chancres, de maisons abandonnées ou en ruine, parmi des petites maisons qui font grise mine. De temps  autre des quartiers plus cossus. Le chemin va droit au nord en parallèle  l'infrnale N1 qui traverse le Portugal du sud au nord. Il n'arrête pas de jouer  cache-cache avec elle, pendant quatre jours, ne cessant de la croiser et recroiser. Parfois, il faut marcher le long de cette nationale infrnale pendant des périodes infiniment longues. D'un coup, le chemin change de direction. Peut-être pour éviter la campagne!  d'autres moments quand la campagne apparait enfin, il bifurque pour s'enfoncer encore et toujours  travers d'autres hameaux. Et la campagne est là qui nargue le marcheur, pas loin, ainsi que des montagnes entrevues parfois un bref moment. Difficile de comprendre la philosophie de ceux qui ont tracé ce parcours. Est-ce une attitude masochiste qui laisserait croire qu'un pèlerin doit souffrir et être en phase perpétuelle avec la condition humaine des Portugais de cette région? Bien sûr, l'objectif premier du caminho est de pleriner. La raison est en fait tout autre. Le chemin veut seulement rester fidèle au tracé initial. Si le marcheur décide de parcourir le chemin intégral, il doit le savoir et en tenir compte. Ces grandes traversées urbaines permettent de bien entrevoir les difficultés économiques de cette région. Il semble qu'en dehors d'une population plus nantie, mais que l'on voit très peu, beaucoup d'habitants de ces régions du Portugal vivent avec

peu. Il y a des petits magasins dans tous les villages, mais ceux-ci sont peu approvisionnés tout en offrant l'indispensable. On est loin de l'offre surabondante de nos régions privilégiées. Même les grandes surfaces n'ont pas cette pléthore de choix que nous connaissons. Ils vivent des produits locaux. Peu de marques étrangères. Ne voyez-vous pas là un petit air de décroissance de plus en plus évoqué chez nous?

Durant ces étapes, on aimerait voir la verte campagne toute proche qui se laisse entrevoir derrière les murs des riches maisons, entre les villages. De temps  autre, des terres couvertes de vignes et des hautes collines montrent un autre aspect de la région. De hauts murs ou des rangées d'arbres cachent les plantations de kiwis, les vergers d'orangers et les vignes. Nous sommes dans la région des vignes du Bairrada qui produisent des vins d'appellation d'origine contrôlée, qui se marient bien avec le cochonnet de lait  la broche de Bairrada.

L'arrivée  Porto efface d'un coup la tristesse des étapes des derniers jours. Encore une fois, on découvre la ville d'en haut après avoir entrevu par moments l'océan puis l'estuaire du Douro. Durant l'approche de Porto, le caminho s'est essentiellement pavé, quasiment de tout son long, dans une campagne certes très habitée mais une campagne quand même. Petits lopins de vignes, plantations de kiwis, bois divertissent la marche impatient vers Porto. Le marcheur a la chance de progresser sur une antique voie romaine bordée de hauts murs, dans une belle forêt assez ancienne, aux essences multiples. La longue et large avenue qui descend lentement vers le fleuve Douro n'est pas désagréable. Et quelle joie, arrivé au fort de Jardim do Morro, de découvrir la superbe vue de Porto sur la rive droite et le majestueux pont de Gustave Eiffel. Le traverser provoque une joie intense. La ville est si belle, agrippe sur sa colline au bord du Douro. Une journée complète est nécessaire pour la visiter, déambuler au soleil sur les berges du fleuve et déguster l'excellent vin de Porto.

### Cinquième partie: Porto - Valana

De Porto, pour atteindre la frontière espagnole  Valana, cinq  six jours sont nécessaires. C'est de Porto que partent la majorité des pèlerins vers Compostelle. Non sans raison. La distance vers Compostelle n'est « que » de 240 kilomètres et l'itinéraire devient beaucoup plus plaisant. De ce fait, le nombre de marcheurs augmente fortement. Autant il n'est pas rare de ne rencontrer personne sur le chemin mort de certaines étapes entre Fatima et Porto, autant la solitude est impossible  partir de Porto. Toutes les petites villes traversées le long de l'itinéraire valent la peine d'être visitées pour leur caractère et leurs édifices architecturaux et religieux. De nombreux logements sont proposés. Vilarinho, Barcelos, Ponte Lima, Sao Roque, Valana, toutes valent la peine qu'on s'y attarde.  partir de Porto et jusqu' Compostelle, le Camino portugais fait chemin commun avec le tracé d'une voie romaine souvent bien conservée, tracé tout trouvé emprunté par les pèlerins  travers les siècles: la via Romana XXIX. Cette route romaine parfaitement conservée

file plein nord vers l'Espagne avec un art et une intelligence inouïs. On pourrait croire que les Romains avaient des photos satellites du relief, tant le chemin profite du moindre passage, de la plus légère vallée, du moindre relief pour progresser sans finasser ni perdre de temps. Tout le long, des ponts romains, des pierres levées, des bornes, des fontaines rappellent cette époque lointaine. Les torrents sont canalisés par des conduits style aqueducs au sol, dont les riverains profitent toujours. Et ces kilomètres de voies pavées, quel travail de titan! Le pèlerin parcourant ces voies séculaires ne peut que se laisser saisir par les siècles d'histoire humaine vécue sur ces voies.

On découvre ici un autre aspect du Portugal. Plus naturel, plus ancré dans la durée. Ici, le temps paraît moins éphémère avec ses solides bâtisses, ses chemins séculaires, ses murettes d'un autre âge, ses chemins creusés par les siècles, ses vieux pavés, sa voie romaine. La région fait penser de plus en plus  la Galice, avec ses chemins pavés et emmurs, ses maisons imposantes en grosses pierres de granit, ses cultures de maïs, ses forêts d'eucalyptus. Finies les maisons typiquement portugaises, souvent blanchies ou colorées, décorées d'« azulejos ». La campagne est belle. Le relief se fait plus montagneux avec parfois de belles côtes  franchir.

Chemin faisant, le marcheur traverse Barcelos, célèbre pour son coq qui, comme  Santo Domingo de la Calzada sur le Camino Francs, chanta pour clamer l'innocence du pendu sauvé par saint Jacques. L'ultime étape au Portugal s'achève  Valana, célèbre ville médiévale entièrement fortifiée dominant le fleuve en face de la forteresse de Tuy, en Espagne.

### Dernière partie: Tuy - Compostelle

C'est sûrement avec un peu d'émotion que le marcheur franchit le Rio Minho par le pont Eiffel. Le Rio marque la frontière entre le Portugal et l'Espagne. Les six dernières étapes via Tuy, O Porrino, Redondela, Pontevedra, Caldas de Reis, Padron, donneront beaucoup de joie aux voyageurs, d'abord parce que Santiago se rapproche mais aussi en raison de l'intérêt paysager de la Galice.

Maintenant, les moutons et les vaches parlent espagnol ou plutôt galicien. La bière a un autre goût. On ne dit plus « obrigado » mais « gracias ». L'heure, elle aussi, change, ainsi que les gens. Le soir, les rues sont noires de monde, les terrasses des établissements sont bourrées, c'est animé, bruyant, festif. N'essayez même pas de dormir fenêtre ouverte. Et des enfants partout, enfants-rois jouant dans les rues, sur les places. Quelle différence avec le Portugal, où tout se fait  l'intérieur, en dedans. Ici tout se passe dehors.

Le chemin, souvent romain, grimpe dans la moyenne montagne. Si vous marchez  la fin de l'été, les raisins pendent presque  point au bout de leur cep. Les pommes sont bien rouges. Il ne faut pas attendre octobre pour les cueillir. Ni le maïs d'ailleurs. Ici, les figes bien mres et sucrées s'offrent aux pèlerins. Des paniers de tomates sont  la disposition gracieuse du passant.



La ville de Porto.

Le chemin offre quelques ascensions assez sérieuses sur le flanc des montagnes avant de nous faire découvrir la beauté de quelques vallées montagneuses dont celles de Redondela, d'Arcade, ou de Pontevedra, précédées de descentes rapides et très raides. Redondela se trouve au bord de la ria de Vigo. Une ria étant un bras de mer pénétrant profondément dans les terres à l'embouchure d'un fleuve.

La ville de Pontevedra vaut le détour. Son centre historique est remarquable et bien conservé. De belles bâtisses en granit et des balcons en fer forgé, des ruelles anciennes bien conservées, un pont romain, des fontaines, des croix romanes, des arcades, l'église de la Virgen de la Peregrina sculptée, la place des « pelerinos », des jardins. Dans l'après-midi, les rues sont vides mais quand le soir vient, toutes les ruelles, les nombreuses places typiques se remplissent.

À partir de Pontevedra, les pèlerins ou randonneurs sont très nombreux formant un long fil étiré avançant vers le même objectif, Santiago. C'est qu'on a passé la barre fatidique des cent kilomètres. Beaucoup commencent leur périple à la frontière afin de faire les cent kilomètres requis pour obtenir la sacro-sainte Compostella, si importante pour les Espagnols.

Les paysages changent, les montagnes s'élèvent, les gens diffèrent. La Galice se révèle, fertile, lumineuse. La montagne sent l'océan. Les mouettes survolent le chemin en criant. San Tiago est omniprésent. Dans les noms d'églises, de couvents, d'auberges. Les calvaires s'ajoutent aux calvaires. Les « hórreos » (les hórreos sont des abris pour conserver le maïs des rongeurs, typiques de la Galice et sont parfois de véritables œuvres d'art. en grosses pierres de granit ornées de croix se multiplient. On dirait des édifices religieux. Les bornes kilométriques, indiquées au mètre près, se multiplient. Cela rend le marcheur impatient, à en oublier parfois que l'essentiel est le chemin.

Heureusement, les étapes sont belles et accueillantes et le bleu du ciel, si fréquent, aspire le voyageur vers un azur joyeux qui le ramène au présent. Qu'ils sont agréables à fouler, ces chemins et sentiers jonchés de longues aiguilles de pin ou de feuilles d'eucalyptus. Le chemin est physique. Il propose beaucoup de montées et de descentes. Il fatigue l'organisme et oblige chacun à pratiquer la marche lente et souple.

En progressant sur le chemin, on atteint Caldas de Reis, petite ville bâtie dans sa cuvette au bord d'un rio, au pied de sa montagne pelée et fleurie d'éoliennes. Caldas Reis, dont la spécialité culinaire est une préparation à base de piments. Ses jardins et les parcs sont arborés d'essences très diversifiées : orangers, citronniers, pommiers, noyers, châtaigniers et palmiers. Et ça, à quinze kilomètres de l'Atlantique, à l'extrême nord-ouest de l'Europe ! Ses sources d'eau chaude en sont l'attraction. Plus loin, de vallée en vallée, le long de petits cours d'eau, le chemin progresse. On ne peut s'empêcher de penser au but, même si celui-ci viendra en son temps. L'essentiel doit rester le chemin.

Padron. Cette petite ville dont le quartier historique se situe entre le rio Sar, le canal de Sar et le fleuve Ula, prend une importance particulière, puisque c'est ici que, selon la légende, aurait abouti la barque avec le corps de l'apôtre Jacques, depuis Haffa en Palestine. Padron viendrait du mot El Pedron, pièce d'autel romaine placée dans l'église de Saint-Jacques et qui serait la pierre à laquelle fut attachée la barque. Voilà pour la petite histoire.

Mais Padron est surtout annonciatrice de la proximité du but ultime, Saint-Jacques de Compostelle ! Une courte étape qui peut paraître longue tant le désir d'atteindre le but est grand.

## INFOS PRATIQUES

### REJOINDRE

Aller : Avion : De Belgique de Zaventem ou de Charleroi vers Lisbonne ou Coimbra ou Porto

Bus : Compagnie Eurolines – 55 rue Saint Jacques 75005 Paris, pour Lisbonne.

Retour : Avion : Plusieurs compagnies proposent un voyage direct soit vers Gosselies, soit vers Bruxelles National

Bus : Compagnie Eurolines vers Paris

### SE RESTAURER ET SE LOGER

- Restaurants et logements de tous types tout le long du parcours presque dans chaque village et ville-étape.
- Il est toujours proposé des auberges (albergue) avec dortoirs ou chambres communes (dormidas) avec ou sans petit déjeuner et parfois avec le repas du soir, dans toutes les localités. Les marcheurs possédant la « créantiale » bénéficient souvent de prix très avantageux dans les auberges et certains restaurants.
- Il est possible de loger gratuitement et précairement chez les Bombeiros (pompiers).
- Dans tous les villages traversés, des petits magasins de proximité sont à la disposition des randonneurs.

### ITINÉRAIRE

- [www.guides-cheminsdecompostelle.com/guide-chemin-compostelle-portugal-1.htm](http://www.guides-cheminsdecompostelle.com/guide-chemin-compostelle-portugal-1.htm)
- [www.chemins-compostelle.com/itineraires/48/le-caminho-portugues](http://www.chemins-compostelle.com/itineraires/48/le-caminho-portugues)

### ALLER PLUS LOIN

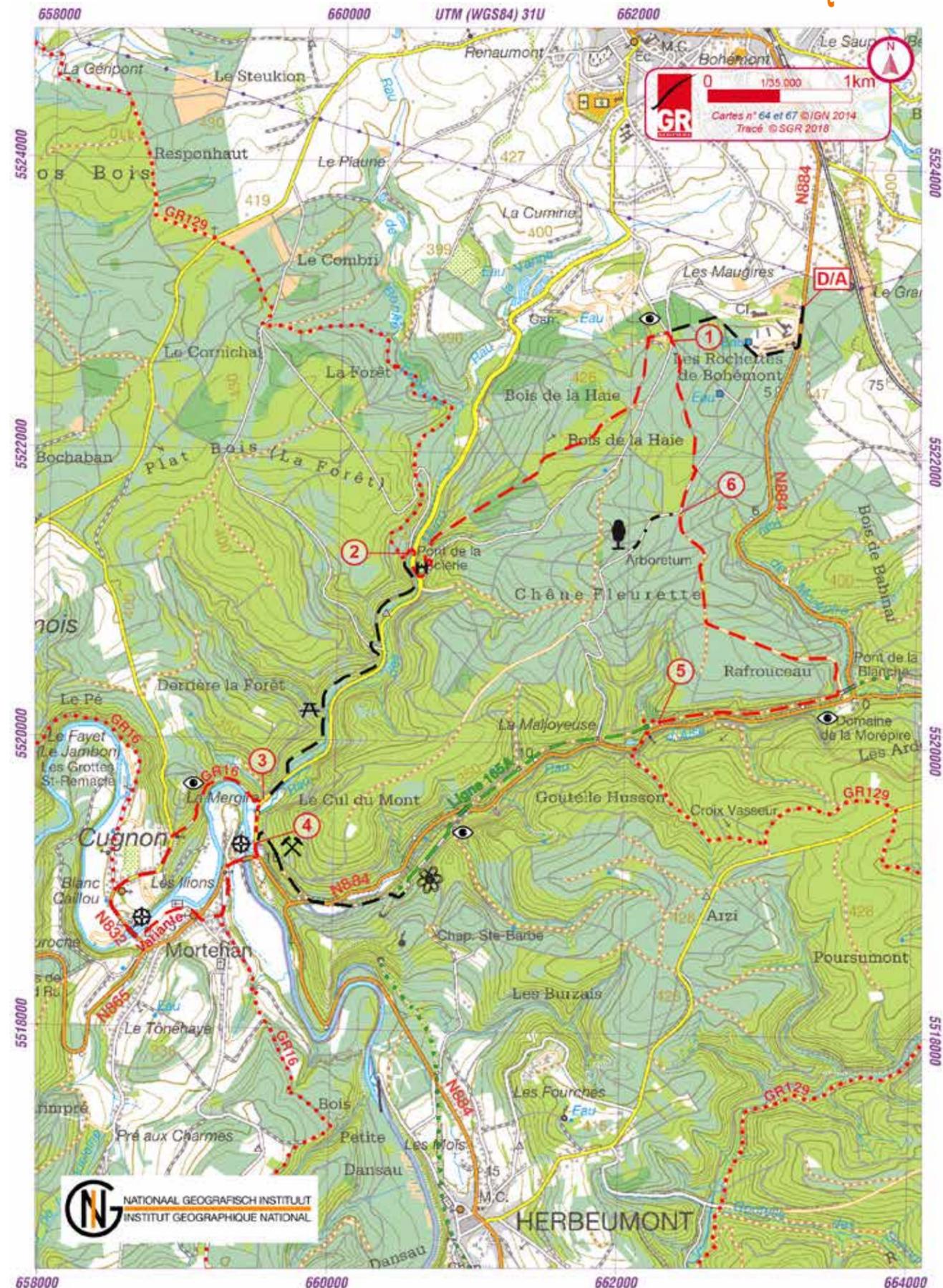
- **Transport de bagages**
  - <https://caminofacil.net/fr/>
  - [http://sherpaontheway.com/fra/todos\\_los\\_caminos\\_de\\_santiago.htm](http://sherpaontheway.com/fra/todos_los_caminos_de_santiago.htm) : de Ponte de Lima à Santiago
- **Des adresses utiles**
  - [www.chemins-compostelle.com/itineraires/48/le-caminho-portugues](http://www.chemins-compostelle.com/itineraires/48/le-caminho-portugues)
  - [www.chemin-compostelle.info/espagne/chemin-portugais-pelerinage-compostelle.php](http://www.chemin-compostelle.info/espagne/chemin-portugais-pelerinage-compostelle.php)



La cathédrale de Compostelle.

## IDÉE RANDO

### DU GR129 AU GR16 PAR LA VALLÉE DES MUNOS ET LA VOIE DES PIERRES QUI PARLENT



NATIONALAAL GEOGRAFISCH INSTITUUT  
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL

# Rando au pays des scailtons entre forêt, rivière et pierre

(scailtons : nom donné aux mineurs des ardoisières dans la région de Bertrix-Herbeumont)

Ce circuit en boucle de 19,7 km (dont 10,9 km balisés ) relie le plateau ardennais de Bertrix à la Semois à Cugnon-Mortehan par la vallée du ruisseau des Munos. Retour par l'ancienne voie de chemin de fer Bertrix - Muno reconvertie en pré-Ravel. Le tronçon Herbeumont - Bertrix, baptisé «la voie des pierres qui parlent», retrace l'histoire de l'extraction de l'ardoise dans la région. Au fil de cette randonnée, vous découvrirez un riche patrimoine naturel et historique. Il peut être raccourci de 3,0 km (16,7 km) ou rallongé d'une variante de 0,7 km (20,4 km) pour atteindre l'Arboretum de Bertrix.

**Départ/retour:** parking de l'hôpital psychiatrique La Clairière, rue des Ardoisières, 100 à Bertrix (sur la N884 Bertrix - Herbeumont).

**0 km BERTRIX - PARKING DE L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE** 

Quitter le parking par la droite le long de la N884 Bertrix - Herbeumont. Après 200 mètres, prendre à droite une petite route asphaltée. Au virage à gauche, continuer tout droit en entrant dans le bois. Le chemin longe la clôture de l'hôpital. À hauteur d'une prairie (👁️ sur Bertrix), descendre à gauche un chemin longeant une jeune hêtraie. Dans le bas, sur la route goudronnée, effectuer un rapide «gauche-droite». Vous êtes sur le GR 129.

**1,4 km – 1,4 km JONCTION AVEC LE GR 129** 

**Sur le GR 129**  
Quitter rapidement l'asphalte et descendre, à gauche, le chemin empierré. Au carrefour suivant, quart de tour à gauche dans un chemin herbeux qui traverse un peuplement de pins sylvestres. Au T, sortir des résineux et prendre vers la droite un chemin qui pénètre dans la belle hêtraie du **bois de la Haie** <sup>[1]</sup>. Ce chemin rectiligne devient ensuite un sentier qui descend en serpentant sur les **crêtes** <sup>[2]</sup>. Le  plonge, s'incurve vers la gauche et franchit, à gué, la goutelle des Morceux.



Les crêtes du château des Fées.

Descendre à droite la route asphaltée passant au pied du **château des Fées** <sup>[3]</sup> . Au T avec la route Bertrix - Mortehan, filer vers la droite sur environ 200 mètres vers le pont de la Scierie enjambant le **ruisseau des Munos** <sup>[4]</sup>. Traverser le pont.

**3,0 km – 4,4 km PONT DE LA SCIERIE** 

**Hors GR**  
Quitter le GR 129 en empruntant le chemin longeant le ruisseau en rive droite. Traverser la goutelle du Wé et poursuivre par le chemin en face. Traverser ensuite une autre goutelle (goutelle de Derrière la forêt) avec . Dans la même direction, monter le **sentier** <sup>[5]</sup> qui tourne à gauche et se faufile entre des parois rocheuses. Quitter ce sentier et descendre vers la route Bertrix - Mortehan, la traverser et la suivre à droite sur environ 200 mètres avant de rencontrer le GR 16 au lieu-dit «Le Mergire».

**2,4 km – 6,8 km JONCTION AVEC LE GR 16** 

À cet endroit une possibilité de raccourci se présente pour écourter la randonnée de 3,0 km. Pour ce faire, continuer 300 mètres tout droit le long de la route jusqu'à une petite route montant sur la gauche vers une maison. Vous êtes arrivé au point .

**Sur le GR 16**  
Retraverser la route Bertrix - Mortehan et, à la lisière du bois, prendre le chemin qui se rétrécit en un sentier en contrehaut de la Semois puis s'en écarte progressivement en pente douce. Gravier quelques marches pour passer la barre rocheuse du **Mergire** <sup>[6]</sup> (👁️ sur le méandre de la Semois). Arrivé à la chapelle de Notre-Dame du Prompt Secours, descendre à gauche vers le village de **Cugnon** <sup>[7]</sup>. Au carrefour de l'hôtel des Roches, emprunter, à gauche, la variante qui poursuit la descente vers le pont de Cugnon. En bord de Semois, observer l'**ancien moulin** <sup>[8]</sup> .



Sentier dans la vallée des Munos.



Le moulin de Cugnon.

**Sur la variante du GR 16**  
Au-delà du pont sur la Semois, suivre les [balise blanc rouge] de la variante du GR 16 en rive gauche de la Semois, en direction du **vieux cimetière de Mortehan** <sup>[9]</sup>. Passer à gauche de l'église et traverser la grand-route. Poursuivre vers la gauche avec les  et retrouver le GR 16 venant d'Herbeumont.

**Sur le GR 16**  
Descendre à gauche vers une petite chapelle et la grand-route Mortehan - Dohan. Traverser la Semois et prendre à gauche la route vers Bertrix. Atteindre l'**ancien moulin de Linglé** <sup>[10]</sup> .

**3,3 km – 10,1 km MORTEHAN - MOULIN DE LINGLÉ** 

**Hors GR**  
Quitter le GR 16 en montant la petite route sur la droite en direction d'une habitation. À hauteur de la maison, prendre le sentier à droite. Il conduit aux ruines des **ardoisières de Linglé** <sup>[11]</sup>  à gauche du sentier. Poursuivre le chemin dans la même direction. Celui-ci descend vers la N884 Bertrix - Herbeumont. Longer la grand-route vers la gauche. Après une centaine de mètres, la traverser au niveau d'un virage (⚠️) et prendre le chemin en face, en légère montée. Passer sous l'ancienne voie de chemin de fer Bertrix - Muno (barrière) et monter par la gauche sur l'assiette de cette voie ferrée devenue «**la voie des pierres qui parlent** <sup>[12]</sup>». Vous entrez dans une zone clôturée d'un projet **LIFE Herbages** <sup>[13]</sup> . La traverser vers la droite. Au niveau d'une pierre de schiste dressée 👁️ avec un poster relatif à la forêt, monter un petit raidillon pour retrouver l'ancienne voie de chemin de fer qui passe au-dessus de la route Bertrix - Herbeumont. Poursuivre sur cette voie et, après environ un kilomètre, retrouver le GR 129.



L'arboretum de Bertrix.



Le pont de la Blanche.

**3,6 km – 13,7 km JONCTION AVEC LE GR 129** 

**Sur le GR 129**  
Le GR 129 conduit au **pont de la Blanche** <sup>[14]</sup> avec, en contrebas, le site touristique «**Au cœur de l'ardoise** <sup>[15]</sup>» 👁️. Juste avant le pont, emprunter, à gauche, un chemin en sous-bois. Celui-ci rejoint une route à l'asphalte dégradé. Prendre à gauche cette route qui remonte en descendant de larges courbes puis en ligne droite. Plus loin, au T, tourner à droite sur un chemin empierré, toujours en montée. Ignorer les pistes latérales. Rejoindre une petite route asphaltée à suivre sur 300 mètres sur la droite en direction de Bertrix.

**3,3 km – 17,0 km DÉPART D'UNE VARIANTE VERS L'ARBORETUM DE BERTRIX** 

**Hors GR:** arrivé sur la route asphaltée, **quitter le GR 129** qui poursuit vers la droite et descendre la route vers la gauche. Après environ 350 mètres, atteindre le portique d'entrée de l'**arboretum de Bertrix** <sup>[16]</sup> . Après la visite de l'arboretum, reprendre le même itinéraire en sens inverse pour retrouver le GR 129.

Du , après environ 300 mètres sur la route asphaltée, emprunter vers la gauche une étroite voie forestière qui vire rapidement à droite entre les résineux jusqu'à atteindre un carrefour à cinq branches.

**1,3 km – 18,3 km SÉPARATION AVEC LE GR 129** 

**Hors GR**  
Quitter le GR 129 pour reprendre le chemin herbeux le long de la jeune hêtraie. Au T, prendre à droite et longer la clôture de l'hôpital. Poursuivre dans la même direction sur la petite route asphaltée jusqu'à la N884. À gauche, retrouver le parking de l'hôpital psychiatrique.

**1,4 km – 19,7 km BERTRIX - PARKING DE L'HÔPITAL PSYCHIATRIQUE** 

Concepteur de la rando et photos : Francis Rosillon



Vers le vieux cimetière de Mortehan.



La voie des pierres qui parlent.



19,7 km



20,4 km



16,7 km

## Description de quelques éléments remarquables numérotés dans le sens de la randonnée au départ de Bertrix

### 1. Bertrix: le bois de la Haie

Belle hêtraie acidophile à luzule blanche et canche flexueuse, formation climacique de ce plateau ardennais, classée habitat d'importance communautaire au niveau de l'Europe.

### 2. La chénaie sessiliflore des crêtes du château des Fées

Au sommet des versants, des rochers et des arbres sur une ligne de crête tourmentée, là où le végétal se mêle au minéral, créent une ambiance particulière. Vu les difficultés d'accès et de gestion forestière, cette association est sans doute proche de l'état naturel. Le peuplement ligneux est dominé par le chêne sessile accompagné de hêtre et de bouleau verruqueux.

### 3. Le château des Fées

Dominant la vallée des Munos, installé en un lieu stratégique, le poste fortifié du château des Fées contrôlait les mouvements du plateau ardennais vers la vallée de la Semois. Le site forme un éperon enserré dans la confluence de la goutelle des Morceaux avec le ruisseau des Munos.

Le site a été occupé pendant plusieurs siècles, de l'époque gallo-romaine jusqu'aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles et aussi au 18<sup>e</sup>. Vers la fin du 3<sup>e</sup> siècle, cette fortification pouvait être défendue par des troupes barbares, les Lètes. Au 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles, un vaste donjon et une consolidation de la muraille sont réalisés. Au 18<sup>e</sup> siècle, sous Louis XIV, le site devient une redoute (système de fortification consistant en un emplacement fortifié défensif à l'extérieur d'un fort plus grand).

### 4. Le ruisseau des Munos

Le ruisseau des Munos, né de la rencontre du ruisseau des Grands Prés et du ruisseau de la Vanne au sud de Bertrix, rejoint la Semois à Mortehean après un parcours de 6,7 kilomètres, d'abord en zone agricole, ensuite en forêt.

Ce petit affluent de la Semois a été l'objet du premier contrat de rivière wallon initié en 1989 et signé le 2 juin 1995 par vingt-six partenaires. Le contrat a porté sur des actions relatives à l'amélioration de la qualité de l'eau et à la restauration des écosystèmes de fonds de vallée.

### 5. Sentier vers Mortehean

Taillé dans la roche schisteuse à certains endroits, ce vieux sentier permettait de rejoindre Mortehean à partir de Bertrix. Sans doute a-t-il été très fréquenté par les scaillons à l'époque de gloire des ardoisières pour se rendre à l'ardoisière de Linglé.

### 6. Rochers et méandre du Mergire

Le sentier pénètre dans une chénaie-charmaie de versant et traverse une arête rocheuse typique de la vallée de la Semois, avec une vue vers le méandre.

Les rochers du Mergire, en situation ombragée, sont notamment colonisés par des fougères, des mousses et des hépatiques. On peut observer la présence abondante de scolopendre ou langue de cerf, une fougère sciaphile de rocher et d'éboulis.

### 7. Cugnon

Fermes typiques ardennaises en pierres de schiste au toit en cornues (pierres plates fixées avec de l'argile, provenant de déchets ardoisiers), certaines classées par la Commission royale des Monuments et Sites.

Église de Cugnon (1780), trapue, au bulbe pansu d'inspiration baroque, entourée de son cimetière classé avec tombes de schiste des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

### 8. Moulin de Cugnon ou moulin Joseph

Le moulin correspond à une des plus anciennes constructions du village et appartient à la famille Joseph depuis cinq générations. Édifié aux alentours de 1695, il semble toutefois qu'une mention de son existence, ou d'un autre moulin de la localité, soit déjà attestée en 1562.

### 9. Vieux cimetière de Mortehean

Le vieux cimetière (site classé depuis 1972) en bord de Semois: un lieu hors du temps aux tombes de schiste vieilles de plusieurs siècles. Jadis, l'emplacement de l'église se trouvait à l'emplacement actuel du lit de la rivière et la Semois s'écoulait au pied du versant boisé. Subsiste de cet ancien tracé la noue des Illions (noue: bras mort alimenté par l'aval par l'eau de la rivière) À observer aussi, près du vieux cimetière, des palis de schiste: hautes pierres dressées qui clôturaient les jardins.

### 10. Ancien moulin de Linglé

Où naquit en 1756 dom Malachie Bertrand. Fils de meunier, il devint moine à Orval et archiviste de l'abbaye. Il parvint à sauver une partie de la bibliothèque avant sa destruction lors de la Révolution française. Refusant de prêter le serment de « haine à la Royauté », il est déporté au bagne de Cayenne où il meurt en 1798.

### 11. Ardoisière de Linglé

En Ardenne, l'exploitation de l'ardoise s'est développée au cours du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du 20<sup>e</sup>. La région d'Herbeumont-Bertrix comprenait trente sites, la plupart dans la vallée du ruisseau d'Aise (appelé aussi ruisseau des Ardoisières).

L'ardoisière de Linglé, appelée aussi ardoisière du Cul du Mont, était l'une des plus importantes. Aujourd'hui le site est une réserve chiroptérologique. On y trouve plus de dix espèces différentes de chauves-souris dont la très rare barbastelle.

Outre l'intérêt pour les chauves-souris, les anciens sites ardoisiers présentent une biodiversité floristique et faunistique très particulière. Ainsi, exceptionnellement en Ardenne, les sites ardoisiers sont colonisés par une flore calcicole liée à la présence de calcaire dans la roche. Par ailleurs, le maintien de zones ouvertes (au niveau du verdoû) permet la présence de milieux xérothermiques, secs et chauds, favorables aux plantes calcicoles thermophiles.

Verdoû: dépôts de déchets de fabrication des ardoises, biotope original en Ardenne à allure de pelouses pionnières sur sol pierreux ensoleillé

### 12. La voie des pierres qui parlent

Promenade de 7 kilomètres à la rencontre de la vallée d'Aise et de son passé, prenant appui sur huit dalles de schiste disposées le long de l'ancienne voie de chemin de fer Bertrix - Muno; sur ces pierres, des posters relatant l'histoire des ardoisières dans la région.

### 13. Life herbage

Restauration de prairies, maintien d'un milieu ouvert favorable à la biodiversité floristique et faunistique au niveau de l'assiette de l'ancienne voie de chemin de fer Bertrix - Muno.

### 14. Le pont de la Blanche

Détruit en 1944 par les Allemands et reconstruit après la guerre, juste avant la fermeture de la ligne. Doit son nom à la tenancière du bistrot situé à cet endroit, bistrot fréquenté par les scaillons au retour de la mine.

### 15. Au cœur de l'ardoise

Au pied du pont, l'ancienne ardoisière de la Morépire a été aménagée en site à vocation touristique: « Au cœur de l'ardoise », avec visite des galeries souterraines.

### 16. L'arboretum de Bertrix

L'arboretum botanique de Bertrix a été créé en 1914 sur le plateau bertrigeois (altitude 400-420 m). D'une superficie de 4,7 hectares, il est presque exclusivement consacré aux résineux. Quatre-vingts essences différentes provenant du monde entier sont cloisonnées dans des compartiments organisés autour d'un îlot central.

Après plus d'un siècle d'existence, ces arboretums pourront toujours constituer une référence utile dans le choix de nouvelles essences adaptées aux changements climatiques.

## FORUM

# Un chemin de spiritualité



En route vers Compostelle, j'ai pu faire l'expérience du chemin. Un chemin qui s'est progressivement révélé à moi. J'ai très vite senti le bienfait d'être en contact avec la vastitude, les pieds ancrés martelant le sol, au fil du chemin. Très vite, j'ai senti que le chemin tentait de refléter quelque chose de moi-même. Cela été une évidence que je pourrais m'y mirer, tout au long du long périple. Le chemin parle. Il parle d'humilité, de relativité, d'immensité. Le chemin lave le corps et l'esprit, aide à se centrer sur l'essentiel.

J'ai appris à faire un avec le chemin. À cheminer. J'aime ce verbe car il traduit à la fois une action volontariste, mais aussi une notion de patience. Cheminer, c'est accepter de prendre la route sans en connaître les tours et détours, ni sa longueur, ni son état. Accepter l'extrême pudeur du chemin qui donne à se révéler avec le temps et les kilomètres. Avec le temps, le chemin fait pleinement son œuvre: l'apprentissage de la légèreté. Allègement qui nécessite d'ailleurs une certaine allégeance. Allégeance et fidélité au chemin, à ses engagements de la route, malgré ses vicissitudes, la monotonie, les obstacles. C'est dans la fidélité et la durée que le chemin fait son office.

Quand je faisais un avec le chemin, il m'entraînait son secret. Le chemin n'a pas d'état d'âme. Il n'a rien à démontrer ni à prouver. Il est. Il a été. Il sera. Ici et ailleurs en mille lieux en même temps. Il est miroir du pèlerin qui le foule. Il chante quand il chante, souffre quand il souffre, est dans la joie ou la peine comme le pèlerin; il voit les paysages, les fleurs, la météo comme le voit le pèlerin. Quand tu mets le pied dessus, il te happe et t'invite à avancer et à t'y mirer. Il est patience et longueur de temps. Son long ruban serpente depuis tant de temps, sur tant de lieues! Quand tu le quittes pour un temps, pour le repos des pieds ou pour la nuit, lui chemine et t'attend au tournant pour te happer à nouveau dans son flot de terre, de cailloux ou de bitume.

Le chemin, mon ami, qui porte dans la même seconde des centaines de marcheurs sur des centaines de kilomètres. Ubiquité intemporelle qui laisse songeur. Ici et là-bas, maintenant et hier, des milliers de marcheurs interrogent le chemin qui ne renvoie rien d'autre que le reflet de l'être, dans sa solitude pérégrine.

Il y a, sur le Camino, une énergie particulière

issue de l'accumulation des ans, des saisons, des événements et des âmes. C'est cette énergie cumulée qui fait le chemin. Qui est le chemin. Une énergie à l'image modeste de ce que serait l'énergie originelle. Celle qui nous nourrit, nous fait vivre debout. Le Camino qui m'a porté et m'a guidé avait quelque chose d'inspirant. J'ai souvent senti une énergie particulière sur ce chemin et compris que les hommes étaient reliés par un lien invisible et fort, un flux énergétique particulier, sans doute nourri à la Source. Celle qui nous nourrit, nous fait vivre debout. Je suis issu de la source originelle, j'ai donc toutes les potentialités en moi pour retrouver l'énergie vitale originelle. Par moment, le chemin m'a permis quelques voyages en moi pour approcher cette force vive et me reconnecter avec elle. Je continue à avoir bien du mal à personnaliser cette source. Je la devine intarissable, infinie et éternelle.

Quand le soleil boude, engoncé dans mon anorak, doublé du poncho, avec l'horizon qui se referme et le plafond céleste très bas, tout semble se resserrer, même le chemin. Alors, le monde devient l'intérieur du poncho, ce qui facilite l'intériorité et la descente en soi. Il n'y a plus de chemin. Ni devant, ni derrière. Un peu de terre boueuse sous les pieds. Le chemin est en soi. Vers les profondeurs. Dehors, la grisaille. Dedans, le chemin de lumière.

Souvent, le chemin rappelle à l'ordre le marcheur en l'invitant à sonder le miroir, à se regarder en face. Il m'a tant de fois invité à puiser à la joie originelle ancrée au plus profond de l'être, joie qui me pousse à chanter ma gratitude pour tous les dons et cadeaux reçus.

Et quand le regard se lasse des mêmes horizons, quand les yeux un peu blasés se reposent sur vos pieds ou votre ombre portée, votre regard a tendance à se tourner vers l'intérieur et à scruter la source originelle quelle qu'elle soit. La Source serait en soi et chacun de nous serait Son temple. L'effort sur soi vous y conduit également, vous forçant à l'essentiel. Durant ces moments aux horizons fermés, le chemin se fait plus méditatif et invitation à s'y mirer. Le chemin est mon miroir. Mon miroir est le chemin. Autant il est relativement possible de partager un peu du chemin extérieur, autant il est difficile voire impossible de partager son chemin intérieur. Le chemin ne s'éclipse pas. Il se vit. Il se fait.



# Pérégrination mentale d'un marcheur...

Marcher permet de vivre au rythme de la nature. De même que le soleil monte lentement vers le zénith, de même le marcheur avance avec lenteur, ce qui lui laisse le temps de percevoir la nature à l'aide de tous les sens bien éveillé. Le marcheur voit tout. Les fleurs sur l'accotement du chemin, la marque du temps sur les maisons anciennes, les chapelets d'églises égrenées sur le chemin, l'endurance des murettes ancestrales, les traces de l'activité humaine présente ou passée. Il imagine les drames qui se sont joués, les modes de vie traditionnels. Il comprend l'agriculture locale, découvre des méthodes agraires. Il admire les crêtes embrumées au petit matin, le soleil rouge de l'aube, la gamme des bleus du ciel. Scrute les buissons, les abords du chemin, les bois, les garrigues.

Il entend tout. Le chant des cigales, les stridulations du criquet, les cris des oiseaux, l'appel des laudes jailli des clochers par-delà les prairies, le craquement du tronc des arbres, le feulement des feuilles jetées par le vent, l'aboiement des chiens de proche en proche, le crissement des cailloux foulés, le brassage des éoliennes, le chant du coq aux premières lueurs. Le silence quand le vent se fait discret et que tout dort encore. Ce silence si dense qui vous permet d'entendre vos battements de cœur!

Le marcheur hume l'environnement. La marche ouvre les poumons et favorise l'odorat. Après plusieurs jours de progression, le randonneur au long cours a multiplié l'intensité de ses facultés olfactives. Au milieu des forêts noircies par d'anciens incendies, l'odeur du bois brûlé reste nettement perceptible durant plusieurs années. Le randonneur s'enivre dans les forêts odorantes de chêne-liège, d'eucalyptus ou de pins. N'omettons pas les fragrances des frais matins! Les aubes choisissent un bon moyen de saluer le marcheur en diffusant des salves de parfums. Odeur piquante du pin, senteurs du thym et du laurier et l'exhalaison de l'eucalyptus, si fraîche, si particulière. Enivrante odeur des feuilles desquamées de cet arbre au tronc léproisé qui jonchent la terre rougeâtre des collines.

Le marcheur ressent la terre, la dureté du macadam, la consistance des prairies, la légèreté du sable, la souffrance des sols assoiffés, l'impact du vent, le grondement

des torrents, les douceurs des clairières et les pièges du chemin. Il sent la brûlure du soleil, le froid de l'hiver, la sueur couler dans le creux du dos. Il prend conscience de son corps, de ses pieds, des muscles différents qui travaillent selon le relief et qui souffrent parfois. Marcher développe le goût. Celui de l'eau fraîche des fontaines, les saveurs des fruits des bois, du brin d'herbe entre les dents. Quand on marche on retrouve le goût des choses simples, le goût de la vie. Marcher renouvelle, ôte les scories de la vie sédentaire. Marcher ancre l'homme dans le présent. L'instant de chaque pas, de chaque montée ou descente.

Et que dire du chemin parcouru! Il est un long fil qui se déroule dans des contrées, des paysages, des conditions et des rencontres qu'il vous impose. Pour cheminer, il faut lâcher prise, faire confiance au chemin. Qu'il soit chemin blanc, gris ou brun-rouge, qu'il soit sente, piste, petite route ou nationale, caillouteux, sablonneux, bitumeux ou asphalté, il est comme il est, et le voyageur n'y changera rien. Quand on se laisse conduire par le chemin, quand le randonneur ne regarde rien d'autre que le présent du chemin, il est tout surpris d'atteindre son but de manière inattendue. Le temps prend une autre dimension dans le présent. Dans l'attente du but, le temps s'allonge. Dans l'impatience, le but se fait attendre. Même les muscles réclament.

De plus, le chemin est souvent trinitaire. Il y a trois chemins en un. Il y a celui sur lequel le marcheur use ses semelles et qui alimente ses cinq sens. Il y a le chemin bavard. Et puis le troisième, plus discret, le chemin intérieur. Le premier, j'en ai déjà parlé longuement même si tout n'est pas dit. Parlons du chemin bavard. C'est celui qui se trouve dans la tête, qui n'arrête pas de causer. Difficile de le faire taire. On devrait pouvoir penser tout haut pour s'enregistrer. Quelle cacophonie! C'est un chemin incontrôlé et difficilement contrôlable. Il part dans tous les sens, n'a absolument aucune logique ni plan de route. Ce n'est d'ailleurs pas un chemin mais un boulevard, que dis-je, une autoroute! Il caracole comme un chien fou! Et dire que notre cerveau est le siège de notre raison!

Ce chemin-là, on est condamné à le suivre qu'on le veuille ou non. Seule solution, vivre la route avec tous ses sens, bien ancré dans

le présent du chemin. Alors, il arrive que le chemin bavard se taise.

Il y a mieux encore. Trouver le chemin intérieur. Le seul qui puisse lui clouer le bec. Mais cela ne dure pas. C'est tout un art de contrôler le mental! Notre chemin intérieur est un chemin subtil. Subtil comme le sont certains parfums. Léger et silencieux. C'est celui qui nous conduit tout au fond de nous-même, là où réside la source de la joie.

Marcher fait remonter la joie. Cette joie que chacun possède en soi et qui rayonne plus ou moins fort selon les aléas de la vie. Il ne s'agit pas du bonheur. Encore moins du plaisir. Mais bien de cette grâce innée qui nous relie et nous renforce les uns les autres. La marche aide à faire remonter la joie de l'intime de soi. La joie est rayonnante et communicative. Plus elle rayonne, plus on en donne et plus on en reçoit. La joie c'est le soleil. Parfois il est prude, timide voire pudique. Parfois il est emmuré derrière des nuages très noirs. Parfois il rayonne. Mais il est toujours là.

Un esprit trop rationnel explique la joie par le fait que la marche produit de l'endorphine et de la dopamine. Que plus on marche, plus on en produit. Voilà une info qui gâche la magie! Néanmoins, je persiste à penser que nous ne parlons pas de la même joie. La joie évoquée ici n'est pas chimique. Ce n'est pas celle qui donne du courage, de l'allant. Non, la joie dont il est question est irrationnelle. C'est la joie de la grâce. La joie de l'Ultreia.

Ya-t-il vraiment des fruits récoltés sur le chemin? Certainement! S'il en est un qu'il faut pointer, c'est le don d'humilité! C'est en parcourant ces chemins si longtemps, dans des espaces si variés, si infinis, que le marcheur acquiert l'évidence de sa petitesse. Devant tant de diversités, tant de biotopes ou de modes de vie variés, je peux juste penser que je ne suis «que» moi. Le chemin parcouru n'est qu'une partie infinitésimale de notre tout petit monde et je suis si petit sur ce chemin parcouru par d'autres «je», par centaines chaque jour. D'autres «je», hommes, femmes, jeunes et vieux, de tant de nationalités et de vies différentes. Je suis un si petit «je», parmi tous ces «je», ce qui force à l'humilité et à la relativisation.

Au fond, on traverse la vie en randonnant. Chacun son chemin!

 Paul-Henry Coûteaux

## RETOUR RANDO

# À l'ouest des Canaries, la Gomera...

L'une des deux plus petites îles (370 kilomètres carrés) de l'archipel, sans doute la plus sauvage... Entourée de parois rocheuses (peu de plages) d'origine volcanique, travaillées par l'érosion depuis des centaines de milliers d'années (plus d'éruption depuis une éternité), l'île comporte de nombreux sentiers balisés propices à la randonnée...

Loin de la fébrilité estivale de Tenerife, on pourrait même dire qu'elle n'est connue que pour ça! En dehors des itinéraires «locaux»: deux GR «de belle facture».

L'avion atterrit à l'aéroport de Tenerife-Sud. Bus ou taxi vers la ville portuaire de Los Cristianos. Traversée d'une heure en bateau vers San Sebastian de la Gomera. Nous y voici rendus... San Sebastian, au sud-est, est la ville principale. Plus au nord: Hermigua, très allongée; Agulo, qui domine l'Atlantique; Vallehermoso, au creux d'une gorge. Au sud: Valle Gran Rey, qui descend vers la mer (la plus fréquentée!); Alajero (intérieur) et Santiago (playa). Peu de petites «villes», mais de nombreux

hameaux, petits points blancs (ou colorés) dans le décor escarpé... Au total, quelques milliers d'habitants...

L'érosion a créé un relief très déchiqueté: cheminées et barrancos (ravins) sont omniprésents. L'Alto de Garajonay culmine vers 1 500 mètres. Situé au centre de l'île, il porte le même nom qu'une forêt (dix pour cent de la surface de l'île), parc national classé au patrimoine de l'UNESCO. Il s'agit d'une forêt de lauriers (d'autres espèces y prolifèrent et lui confèrent ça-et-là un aspect «impénétrable») comme il en exista jadis autour de la Méditerranée. Lors de la dernière période glaciaire, elles ont disparu et ne se sont pas reconstituées après le retrait des glaces. Mais la glaciation n'est pas descendue jusqu'aux Canaries... Ce vestige de l'époque tertiaire est donc considéré comme unique dans notre hémisphère. Comme elle est située sur les hauteurs de l'île, cette forêt est souvent embrumée, ce qui (joint aux lichens qui envahissent les branches et à l'aspect latéritique des sen-

tiers) lui confère une atmosphère particulière, quelque peu mystérieuse.

À quelques kilomètres au nord de la forêt, le Centre «Juego de Bolas» (La Palmita) présente une exposition permanente sur Garajonay et délivre divers documents concernant la flore, la faune et l'histoire de la région. On y apprend que la forêt subit un incendie en 2012 (heureusement très partiel). À propos de la faune, retenons que les hôtes les plus nombreux sont les oiseaux et divers types de lézards... Pas de serpents ni de gros animaux.

Plusieurs sentiers (numérotés de 1 à 18) sillonnent la forêt de Garajonay, traversée par une route principale (GM-2) et l'une ou l'autre route secondaire. Les sentiers démarrent à partir de ces routes. Le nord du massif en est dépourvu. Ils sont malheureusement assez épars dans l'ouest. Le sud et le sud-est permettent de plus longues escapades, en combinant plusieurs itinéraires (vers El Cedro ou à partir du lieu-dit «Laguna Grande», vers le sommet de l'île, par exemple).



Sur le GR 132.





Paysages du Nord.

Les dénivelés en milieu forestier sont moins marqués que sur les pentes rocheuses de la Gomera. On s'y fatigue donc moins... Autre avantage: par fortes chaleurs, il y fait plus frais que partout dans l'île. D'ailleurs, comme ces lieux «couverts» sont parfois humides, il est prudent de prévoir un pull avant de s'y enfoncer. Les températures moyennes de l'île varient de 28-30°C en été à 16-18°C en hiver.

Deux sentiers de grande randonnée parcourent la Gomera. Les Canaries sont possession espagnole. L'Espagne, comme la France, la Belgique et la Hollande, a adopté le balisage horizontal «blanc-rouge» (et les mêmes conventions pour «mauvaise direction» ou «changement de cap») pour ses itinéraires de longue portée.

Le GR 131 parcourt l'île du nord (Vallehermoso) au sud-est (San Sebastian) en traversant une partie de la forêt de Garajonay. Il faut compter trois étapes et des dénivelés de plusieurs centaines de mètres par jour (en dents de scie). Le GR 132 fait le tour de l'île (avec de nom-

breux zig-zags), avec des dénivelés journaliers tout aussi importants (prévoir de 5 à 7 jours). De San Sebastian, il se dirige vers Hermigua et Agulo, puis vers Vallehermoso, Alojera et Valle Gran Rey. Il repart ensuite vers l'est, par Alajero et Santiago, avant de rejoindre son point de départ. Il ne passe pas par la forêt. Le sud de l'île est plus «pelé» que le nord. On y aperçoit des cultures en terrasse (tousjours «en cours» ou souvent abandonnées), parfois un étroit canal d'irrigation et des palmiers solitaires ou groupés en «oasis» au milieu des pierrailles.

Ces GR sont généralement bien balisés. Des bornes bien visibles y indiquent quelquefois le kilométrage parcouru... ou celui qui subsiste.

En dehors de ces deux GR et des itinéraires forestiers, l'île comporte de nombreux autres sentiers. On découvrira dans les librairies de San Sebastian une carte allemande bien utile, les détaillant tous, avec degrés de difficulté. On trouve dans les villages de petits restaurants (de 10 à 15 euros par personne). La cui-

sine locale comporte des sauces épicées, du poulet, du poisson, des potages et des *papas* (jeunes pommes de terre non pelées). Le vin est issu de Tenerife. Bananes et mangues sont délicieuses...

De certains points de l'île, on aperçoit par temps clair, l'imposante silhouette triangulaire d'*El Teide*, le volcan de Tenerife, qui semble émerger des flots à quarante kilomètres de distance...

 Jacques Caspers



Fleurs de la Gomera.



Agulo.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### ■ Décalage horaire

Une heure de moins par rapport à la Belgique.

### ■ Rejoindre

Avion jusqu'à Tenerife-Sud, au départ de Bruxelles-National (Thomas Cook, etc., 4 heures de vol) – Bus ou taxi jusqu'à Los Cristianos (environ 15 km) – Bateau (Fred Olsen ou Armas) pour San Sebastian (environ 25 euros/personne; 3 ou 4 traversées par jour). Possibilité de location de voiture à l'arrivée. Routes parfois difficiles (en bon état mais pentes fortes, nombreux virages, voisinage du vide. Éviter les «sans issue» vers les hameaux perchés).

De San Sebastian à Valle Gran Rey (par Hermigua, Agulo, Vallehermoso et Arure, la grand-route porte le numéro GM-1. Au nord d'Arure s'embranchent la GM-2 qui traverse la forêt de Garajonay et retourne à San Sebastian. Sur cette seconde partie de la «boucle», s'articulent d'autres routes qui descendent vers le sud (dont la GM-3, vers Santiago).

Il y a des bus, mais peu fréquents. L'été, des services touristiques sont mis en place par divers opérateurs.

### ■ Se restaurer

Dans les petites villes, nombreux petits bars et restaurants. Ailleurs, se renseigner avant le départ. Pour la région forestière, un plan gratuit disponible au Centro «Juego de Bolas» (La Palmita), reprend la numérotation des pistes, indique les lieux de restauration, les arrêts de bus et les aires de pique-nique dans et autour de la forêt de Garajonay.

### ■ Se loger

Il est prudent de le prévoir avant le départ. Hébergements possible chez l'habitant, gîtes et «casas rurales». Voir «adresses utiles». Pour les étapes des GR, consulter la carte dont il est question ci-dessous. Elle propose de petites villes ou des lieux-dits où existent des possibilités d'hébergement.



San Sebastian.

### ■ Monnaie

Comme en Espagne, c'est l'Euro. Distributeurs dans les villes, pas ailleurs.

### ■ Guides et cartes

Routard, Petit Futé, Lonely Planet sur les Canaries. Sur place, une carte allemande, «Goldstadt» au 1:35 000, mentionne tous les sentiers balisés (GR et autres), indique les points de départ et d'arrivée, le kilométrage et le niveau de difficulté. Pour les GR, elle indique les dénivelés (souvent supérieurs à 1000 mètres) et les temps de marche des étapes (souvent supérieurs à 6-7 heures, surtout sur le 132).

Elle propose pour le 131: Vallehermoso - Chipude (par la forêt); Chipude - Degollada de Peraza (hameau du SE); et de ce dernier point à San Sebastian.

Pour le 132: San Sebastian - Hermigua; Hermigua - Vallehermoso; Vallehermoso - Valle Gran Rey (solide étape!); Valle Gran Rey - La Dama (village de la côte sud); La Dama - Santiago; Santiago - San Sebastian. Pour la forêt de Garajonay, se renseigner au centre «Juego de Bolas». On trouvera aussi, dans les librairies, des guides de randonnées commentées (espagnol ou anglais) pour des incursions en boucle dans toutes les parties de l'île.

### ■ Saisons recommandées

Belles floraisons printanières. Septembre-octobre conviennent aussi. Été chaud. Peu d'ombre, en dehors de la forêt. Emporter de l'eau.

### ■ Adresses utiles

[www.gomera-individual.com](http://www.gomera-individual.com)

Permet la réservation d'un gîte et/ou la location d'une voiture, plusieurs mois à l'avance.

[www.ecoturismo-canarias.com/gomera](http://www.ecoturismo-canarias.com/gomera)

Pour le choix et la réservation d'un gîte.

D'autres sites (taper «Gomera») fournissent détails et photos.



Fruits de la Gomera.



Fleurs de la Gomera.



Au loin «El Teide» (40 km) à Tenerife.



## Le sentier panoramique du plus grand glacier des Alpes

©Dathy



Depuis Belalp vers le glacier d'Aletsch.



kilomètres depuis les années 1880, et près d'un kilomètre ces quinze dernières années. La partie supérieure du glacier compte encore plus de 800 mètres d'épaisseur. Vu son gigantisme, son temps de réaction aux changements climatiques à long terme a été estimé à 20 ou 30 ans!

### Prêt pour un itinéraire blanc-rouge-blanc ?

Le sentier panoramique du glacier démarre à Blatten (Belalp). Des maisons en bois recouvertes de bardeaux et noircies par le soleil, ainsi que les greniers caractéristiques du Valais, marquent l'image de ce premier village. Les balises vous emmènent d'abord par une passerelle suspendue dans une forêt de pins des Alpes âgés de 800 à 1000 ans, la plus haute d'Europe. L'aventure commence par cette traversée des gorges de la Masaschlucht, résultat de l'action de l'eau d'un premier glacier peu à peu gravée dans le granit. Après dix kilomètres de marche en altitude et près de 1 500 mètres de dénivelées cumulées, comptez quatre à cinq heures de marche : vous arrivez ainsi à Rieder-Alp. Un panorama époustoufflant vous y attend sur les « 4000 » des Alpes valaisannes, dont le Cervin. La villa Cassel, un centre de documentation de « Pro Nature », est située au milieu de ce paysage alpin grandiose. Les randonneurs curieux y trouveront

toutes les informations sur cette région où la nature est très généreuse. Cette villa propose aussi un jardin alpin comptant plus de 300 espèces végétales.

Les points de vue exceptionnels vont se succéder à un rythme soutenu. Au nord, le glacier de l'Aletsch, le joyau du patrimoine mondial de l'UNESCO ; sa partie médiane avance à une vitesse de l'ordre de 180 à 200 mètres par an. Au sud, les sommets valaisans culminent à plus de 4000 mètres d'altitude pour une hauteur moyenne de 4108 mètres.

### Le glacier fond, le terrain glisse

Le recul du glacier d'Aletsch, dû au réchauffement climatique, provoque une perte de stabilité. Du fait de sa rétraction, les moraines terminales perdent tout support et deviennent instables. Ce phénomène, observé depuis plusieurs années, s'est fortement accéléré à l'automne 2016. Conséquence : quelques jours avant notre passage cet été, un glissement de terrain supplémentaire a entraîné la disparition d'un tronçon du sentier panoramique. Pas de panique, la bonne organisation des cantonniers suisses avait déjà permis la mise en place d'une déviation efficace et sécurisée. Seul inconvénient : il allongea considérablement la longueur de l'étape, qui passait ainsi de

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de Grande Randonnée.

[www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/](http://www.era-ewv-ferp.com/fr/accueil/)



### Valais (Wallis en allemand)

- 5231 km<sup>2</sup>.  
- Canton catholique du sud de la Suisse  
- 266 000 habitants dont deux tiers de langue française, un tiers de langue allemande.

Le Valais occupe la totalité de la haute vallée du Rhône, du col de la Furka au lac Léman. Occupé par les Français en 1798, le pays fut érigé en 1802 par Bonaparte en État indépendant sous le nom de « République rhodanienne », puis annexé à la France comme département du Simplon. Le Valais entra dans la Confédération helvétique en 1815 en tant que vingt-deuxième canton.

### Aletsch, le plus grand glacier des Alpes

23 kilomètres de long pour 86 kilomètres carrés et 27 milliards de tonnes de glace ! Alimentant le Rhône par les gorges de la rivière Massa, il est dominé au nord, côté Jungfrau, par neuf sommets de plus de 4 000 mètres, que l'on découvre depuis une succession de points de vue d'un sentier de haute montagne. Le fleuve de glace s'alanguit au pied des randonneurs courageux. Toute la zone a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO : par sa beauté, bien sûr, mais aussi pour sa somptueuse forêt de pins des Alpes (arolles) et de mélèzes aux troncs noueux dus à l'altitude, dont certains ont plus de 700 ans. Comme tous les glaciers du monde, Aletsch recule, il a perdu près de quatre



Vers le Hangebrücke.





La forêt d'Aletsch.

11 à 14 kilomètres, et augmentait considérablement les dénivellées cumulées du sentier de haute montagne, ainsi que le temps de parcours de 5 à 6 heures, mais la sécurité n'a pas de prix!

Descente douce, les linaigrettes et les petits lacs contrastant avec la roche et la glace jusqu'au lac Märjelensee et son refuge. Ne jamais oublier d'y réserver son hébergement, surtout les week-ends, même hors saison!

Dernier tronçon, par d'anciens chemins d'alpages qui descendent jusqu'au Burg, un massif rocheux de gneiss façonné par les glaciers, au fond les montagnes de la vallée de Conches. Le glacier de Fiesch se dévoile peu à peu. Le pont suspendu Aspi-Titter (160m) indique le chemin vers le village de montagne de Belwald au terme de 4 h 30 de marche et 1500 mètres de dénivellées cumulées! Ses premiers chalets remontent à 1273. Au sud du village bien conservé, l'église de Notre-Dame-des-Sept-Joies, construite à partir de 1698, domine les ruelles du village.

### Prêt pour des randos en forêt de l'Aletsch ?

Trois parcours de randonnée sont proposés pour découvrir cette forêt en amont du glacier éponyme. Vous y retrouverez

les témoins de l'ancienne surexploitation forestière de cette forêt de montagne désormais protégée, qui se transforme progressivement en forêt vierge! Les arbres morts sont laissés sur place et forment le substrat d'une vie nouvelle; le nombre d'arbres augmente à nouveau. La plus intéressante mais aussi la plus exigeante, la rando en boucle du « Pont suspendu, porte du Glacier ». Au départ de Riederfurka, l'effort est concentré sur 9,5 kilomètres, durée 4 h 30 (aller: 2 heures, retour 2 h 30), 1000 mètres de dénivellé entre 2065 et 1560 mètres. Sa particularité: il y a quatre-vingts ans, la région traversée était encore ensevelie sous la glace. De la « porte du Glacier » vous avez une vue saisissante sur le site actuel de la langue glacière.

### Des transports sur mesure pour les randonneurs

#### Swiss Travel System

Partout en Suisse, trains, cars et bateaux attendent les randonneurs pour les emmener sur les itinéraires pédestres à l'heure dite. Les trains suivent des horaires cadencés, ils partent à la même minute de chaque heure (ou demi-heure), comme les cars jusqu'au fin fond des vallées, plusieurs fois par jour, week-end compris. Pratique pour randonner!



Le vallon Märjela.

### Swiss Travel Pass

Le Swiss Travel Pass est le sésame pour les transports publics de Suisse. Un titre unique qui permet aux randonneurs d'explorer la Suisse pendant 3, 4, 8 ou 15 jours consécutifs, en train, en car ou en bateau, mais aussi un accès illimité aux transports publics – tramways et bus – de 90 villes ou de découvrir les trajets panoramiques les plus spectaculaires, comme le Glacier Express ou le Gothard Panorama Express.

### Hébergements originaux pour amateurs de randos

#### Trouver un havre de paix au milieu de la nature

Pour se déconnecter du quotidien et randonner en paix, les chalets d'alpage, au pied des sommets, sont une solution idéale. Suisse Tourisme met en ligne plus de 200 chalets d'alpage proposés à la location dans toute la Suisse. Des chalets rustiques, sélectionnés selon des critères précis, réservables sur le site chaletdalpages.

#### 120 suggestions pour dormir dans la nature

Auberges de montagne, gîtes ruraux, hôtels, campings: plus de 120 propositions pour dormir au cœur des montagnes, en pleine campagne ou au bord de l'eau sont regroupées sur Myswitzerland.com.



## INFOS PRATIQUES

### ■ REJOINDRE

**Avion:** Bruxelles National - Zurich  
(6 vols par jour) [www.swiss.com](http://www.swiss.com)

**Train:** Zurich - Brigue

Les enfants jusqu'à 6 ans voyagent gratuitement (il ne faut pas un titre de transport). Les enfants de 6 à 16 ans voyagent également gratuitement grâce à la carte famille gratuite.

- [www.myswitzerland.com/fr-be/billets-swiss-family-card](http://www.myswitzerland.com/fr-be/billets-swiss-family-card)

- [www.swisstravelsystem.com](http://www.swisstravelsystem.com)

- [myswitzerland.com/swisstravelsystem](http://myswitzerland.com/swisstravelsystem)

### ■ HÉBERGEMENTS ET TRANSFERT DES BAGAGES

#### Spécialiste des séjours de randonnée dans toute la Suisse

Mise à disposition gratuitement des cartes swisstopo avec tracé dans l'appli de suisseMobile, vous pouvez ainsi utiliser les cartes sans avoir de réseau, d'infos générales sur chaque étape, d'indications des attractions le long de l'itinéraire pédestre, du niveau de difficulté y compris une permanence téléphonique de secours 7/7 entre 8 et 20 heures.

[www.eurotrek.ch](http://www.eurotrek.ch) – [eurotrek@eurotrek.ch](mailto:eurotrek@eurotrek.ch) - 00 41 44 316 10 00

### ■ SE RESTAURER / SE LOGER

- [www.myswitzerland.com/hebergement](http://www.myswitzerland.com/hebergement)

- [www.alp.holidaybooking.ch/language=fr](http://www.alp.holidaybooking.ch/language=fr)

- [www.myswitzerland.com/chaletdalpages](http://www.myswitzerland.com/chaletdalpages)

- [www.myswitzerland.com/fr-be/dormir-dans-la-nature.html](http://www.myswitzerland.com/fr-be/dormir-dans-la-nature.html)

- Belalp: [www.hotel-belalp.ch](http://www.hotel-belalp.ch) - tél. 00 41 27 924 24 22

- Fiescheralp: Hotel Gletscherstube Märjelensee  
tél. 00 41 27 928 41 41

- Fiesch: Hotel Jungfrau (2220 m)

- Berghütte (refuge 2363 m) Gletscherstube Märjelensee

tél. 00 41 27 971 19 88

- [www.hotel-jungfrau.ch](http://www.hotel-jungfrau.ch)

### ■ ALLER PLUS LOIN

- [www.rando-en-securite.ch](http://www.rando-en-securite.ch)

### ■ CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES

- Site UNESCO [www.jungfraualetsch.ch](http://www.jungfraualetsch.ch)

- Centre Pro Natura, Villa Cassel à Riedererlp

- Forêt d'Aletsch [www.pronatura-aletsch.ch](http://www.pronatura-aletsch.ch)

- [www.schweizmobil.ch/fr/suisse-a-pied/](http://www.schweizmobil.ch/fr/suisse-a-pied/)

- [fr/wanderland.html](http://fr/wanderland.html)

- [www.aletscharena.ch](http://www.aletscharena.ch)

- [www.swisstravelsystem.com/all-in-one](http://www.swisstravelsystem.com/all-in-one)

- [www.myswitzerland.com](http://www.myswitzerland.com)

- [www.eurotrek.ch](http://www.eurotrek.ch)



Depuis quelques années, la ville de Charleroi, ancienne puissance industrielle, fait peau neuve. L'Auberge de Jeunesse de Charleroi est un pas de plus vers le renouveau de la capitale du Pays noir.

Au sein de la métropole sambrienne, de multiples itinéraires blancs et rouges ainsi que des randonnées en boucle réjouiront sans aucun doute les amoureux de la marche à pied. Une belle façon d'observer la richesse historique et le patrimoine de la ville est d'arpenter le GR 412 également nommé « La Boucle noire »: une randonnée pédestre qui jalonne toute la chaîne des terrils de Wallonie et vous offre un point de vue unique sur le bassin carolorégien.

L'Auberge de Jeunesse de Charleroi est un lieu de départ idéal pour visiter la ville et plusieurs de ses hauts-lieux culturels tels que Quai10 - centre de l'image animée et interactive de Charleroi, le musée BPS22 ou encore le Bois du Cazier. Au cœur de la Ville-Basse, l'auberge est facilement accessible en transports en commun, que ce soit en train ou en métro. Pour des voyages plus longs, l'aéroport de Brussels South Charleroi se trouve à seulement quelques kilomètres.

Pour un séjour à petit budget, ses 189 lits répartis en 43 chambres de 2, 3, 4 ou 6 lits avec salles de bain privatives auront de quoi satisfaire les voyageurs de tous horizons. Les voyageurs profiteront d'un grand restaurant pour prendre leur petit déjeuner durable ou profiter d'un service de restauration lorsqu'ils séjourneront en groupe.

Pour les groupes et associations, l'Auberge de Jeunesse met à disposition 4 salles de réunion équipées, de différentes capacités.

Une Auberge de Jeunesse, ce n'est pas seulement un hébergement! C'est avant tout un lieu à l'atmosphère conviviale, qui favorise la rencontre, le partage, la transmission et le respect de l'autre.

Grâce à notre partenariat, les détenteurs de la carte SGR bénéficient d'une réduction de 10% sur leur séjour.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter l'auberge de Charleroi.

**Auberge de Jeunesse de Charleroi**  
Rue du Bastion d'Egmont 3  
6000 Charleroi  
+32(0)71 15 81 28  
charleroi@lesaubergesdejeunesse.be  
www.lesaubergesdejeunesse.be



# DE HOUYET À BEAURAING PAR LE GR 126

(20,6 km)

La gare de Namur est facilement accessible (depuis Bruxelles, Charleroi, Liège...). Le train est dorénavant direct entre Namur et Houyet (départ en semaine à hh:58, le week-end uniquement aux heures impaires).

Il n'y a plus de correspondance à Dinant; toutes les gares intermédiaires sont desservies.

Le retour de Beauraing vers Namur est à hh:05 (le week-end uniquement aux heures paires).



## Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

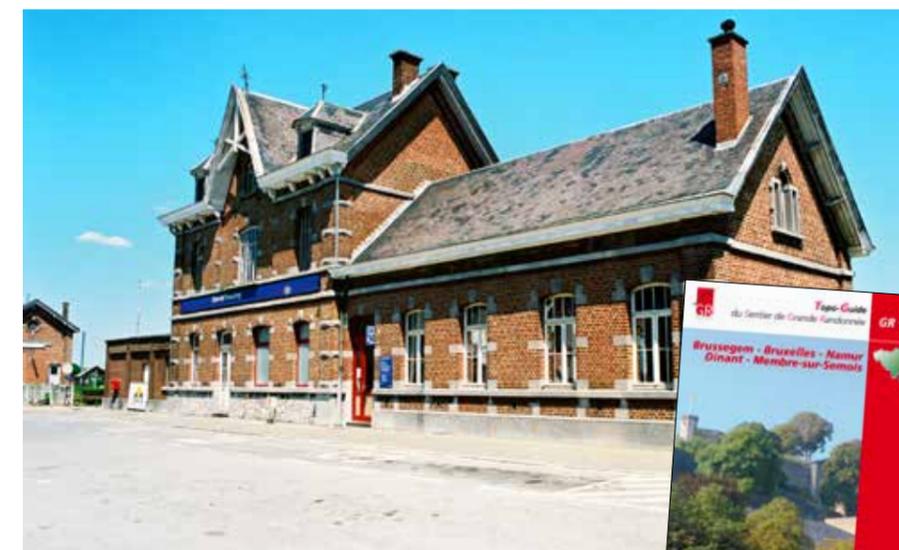
Après la longue montée à la sortie de Houyet, le parcours n'est pas très difficile. Le kilomètre inclut la liaison de deux kilomètres « hors GR » vers la gare de Beauraing (voir la page 116 du topo-guide).

Sur le plateau, voilà la belle petite chapelle Notre-Dame de la Salette.

Suivent les charmants villages de Mesnil-Église et de Wiesme, avec sa belle petite église et une ancienne ferme à colombages.

En s'élevant sur un banc de schiste, le GR va traverser le bois de Roi et ensuite le village typiquement famennois de Martouzin. La randonnée croise la vieille route de Beauraing près de la chapelle Notre-Dame-de-Grâce qui veille avec ses souvenirs sous les tilleuls. L'ancien bâtiment de la gare rappelle qu'il y eut un arrêt dans le passé. Un parcours boisé puis campagnard mène au terme de ce parcours.

Au lieu-dit Marnia, il faut quitter le GR 126 et bifurquer dans la petite route à droite, puis partir à gauche, pour se rendre à la gare de Beauraing. La route N40 est atteinte pour la traversée de Beauraing. À l'embranchement de la route N95 vers Dinant, on peut éviter un tronçon de cette grand-route par la rue de Berry qui lui est parallèle.



Topo-guide du GR 126, « Bruxelles - Membres-sur-Semois », avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000  
[www.grsentiers.org/topo-guides/30-gr-126-brussegem-bruxelles-namur-dinant-membre-sur-semois.html](http://www.grsentiers.org/topo-guides/30-gr-126-brussegem-bruxelles-namur-dinant-membre-sur-semois.html)





## Aux racines de l'eau de ville

**Sur les contreforts du Château de Modave, une vaste réserve naturelle Natagora a pris la place d'un village disparu. L'eau s'y écoule entre les orchidées, puis à travers les couches calcaires pour finir dans les verres des Bruxellois. Une réserve traversée par le GR 575/576 «À travers le Condroz».**

Dans un pays comme la Belgique, l'utilisation du sol est partout intensive. Où donc trouver une eau potable qui n'ait pas coulé sur le béton ou à travers des champs gorgés d'engrais ou de pesticides? Cette question, Léopold II, confronté à une pénurie d'eau dans les grands centres urbains, la pose en 1882. Il cherche une solution pour amener de l'eau potable à Bruxelles, notamment, où les files s'allongent devant les fontaines publiques. La solution est trouvée à Modave, sur une vaste propriété où coulent de nombreuses sources alimentant le Hoyoux, affluent de la rive droite de la Meuse. Sur ce vaste domaine, la rivière a creusé son lit dans le calcaire, dessinant une profonde vallée. L'eau de pluie s'infiltre lentement dans les flancs, se filtre naturellement et est récoltée juste avant de rejoindre le Hoyoux. La rivière, traversant différents villages et champs est hélas bien trop polluée aujourd'hui que pour être destinée à la consommation.

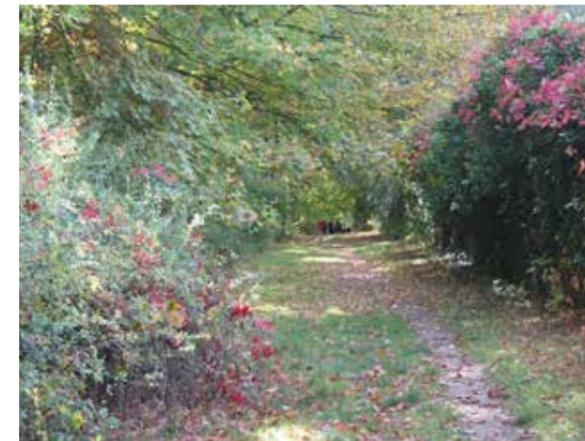
### Un filtre naturel bien gardé

L'eau ainsi récoltée est directement potable grâce au filtrage naturel. Et le «filtre» – 450 hectares, dont 374 de réserves naturelles – est choyé à la fois par Vivaqua qui veille à la qualité du précieux liquide, et par Natagora qui a repéré depuis de nombreuses années une intéressante biodiversité sur ces

terres intactes. Depuis 1973, Natagora et Vivaqua collaborent pour gérer le site et sa biodiversité. Aujourd'hui, ils ont décidé de renouveler pour une durée de 25 ans leurs engagements. Emmanuel Sérusiaux, ex-président de Natagora, exprime bien le sentiment des naturalistes: «Il y a un besoin et une envie d'avoir un cadre de vie qui n'est pas vide, d'être accompagnés d'une faune et d'une flore variée. La conservation de la nature demande de la place, de l'espace utile, non pas des bords de route et les interstices laissés par les autres! Le partenariat avec les pouvoirs publics, ici Vivaqua, est un type d'action que nous chérissons.»

### Gîte de choix pour chauves-souris

Et quel est-il, alors, cet «écrien naturel, lieu de développement privilégié de la biodiversité» comme le décrit Christiane Franck, directrice générale de Vivaqua? Nous partons le découvrir en groupe, suivant le chemin de cette eau qui part du sommet de la vallée pour suivre les flancs jusqu'aux galeries de captage. L'impressionnant château, tout d'abord, édifié sur un piton rocheux qui domine de 60 mètres la vallée, accueille des invités de marque. Des touristes japonais qui viennent y fêter leur second mariage, mais surtout une colonie de petits rhinolophes, ces chauves-souris des plus menacées, qui s'est établie dans les combles. Seulement une dizaine de ces colonies sont connues en Wallonie! Une chauve-souris forestière également très rare, la barbastelle, y avait également été observée il y a quelques années. Si elle n'a plus été contactée depuis longtemps, on soupçonne que des individus se cachent encore dans l'une ou l'autre cavité des vastes



forêts qui recouvrent les collines. En effet, lorsque Vivaqua rachète les terres début du 20<sup>e</sup> siècle, il s'agit surtout de prairies. Mais le sol ne peut pas être pollué par les intrants agricoles, ni par les déjections animales, et l'investissement est lourd. Une grande partie de la propriété est alors plantée de feuillus qui seront exploités par la suite, en garantissant une protection du sol efficace. Aujourd'hui, cette partie forestière est gérée en collaboration avec le DNF. On y retrouve peu de résineux et une bonne partie est gérée en réserve intégrale, avec des interventions minimum. Sur certains flancs abrupts s'étend une belle érablière de ravin, au sol frais et rocailleux. L'humidité et l'ombrage omniprésents sont recherchés par plusieurs fougères comme la scolopendre. Une autre fougère, la matteucie, a implanté dans un taillis de noisetiers son unique colonie en Belgique! Descendant dans des zones moins vulnérables de la forêt, nous croisons des structures en bois diverses: caillebottis, refuges en rondins. Il s'agit de traces laissées par le CRIE de Modave, installé dans une dépendance du château. Ce Centre Régional d'Initiation à l'Environnement, géré par Natagora, profite des milieux riches et variés du parc pour multiplier les actions de sensibilisation.



Accueil des classes et ateliers nature s'y clôturent quasi chaque année par la Fête de la Pomme dans les vergers du jardin.

### Les pelouses calcaires, perles de la réserve

Au sortir d'un bois, nous arrivons enfin sur un des bijoux naturalistes de la réserve: une superbe pelouse calcaire où poussent en touffe le thym, l'origan et la sarriette. Malgré l'avancement de la saison, de petites fleurs jaunes sortent encore de larges tapis d'hélianthes, typiques de ce genre de milieux. Rudi Vanherck, chargé de mission pour le LIFE Pays Mosan fort actif dans la région et sur cette réserve, nous guide. «Aucune gestion n'a été menée sur cette parcelle toute année. Et pourtant, la végétation est toujours rase. Les processus sont très lents sur ces milieux extrêmes. Ici, en été, ça tape! On retrouve de belles espèces d'orchidées comme l'épipactis brun-rouge, l'orchis homme pendu ou la platanthère des montagnes.» À cette saison, cependant, ce sont surtout les buissons d'épine-vinette ou de fusain, en fruits, qui colorent les flancs de la vallée. Nous descendons au Hoyoux qui coule, bétonné, entre de larges prairies de fauche. Un village a ici été rasé il y a près d'un siècle, laissant place à des zones refuges pour les

insectes des coteaux calcaires. Certains étés très chauds, lorsque la végétation calcicole est trop vite fanée, ils descendent profiter des floraisons plus tardives du fond. Arrivés à la rivière, nous sommes accueillis par la vedette des lieux: le cincle plongeur. Cet étonnant oiseau, qui «vole» dans l'eau sous les rivières à courant rapide pour dénicher des insectes aquatiques, reste toute l'année sur le site pour le bonheur des amateurs de passage. Pour clôturer la visite, nous descendons dans une galerie de ce captage qui approvisionne pas moins de 500.000 habitants en eau potable. Dans le boyau creusé à la main il y a près d'un siècle, on reconnaît la pierre calcaire, qui suinte légèrement. Le cantonnier de garde, véritable «goûteur d'eau» qui vérifie quotidiennement tout signe de pollution, nous sert à tous un verre directement puisé dans le canal. Avant tout ajout de chlore, l'eau est très pure et agréable. Un beau produit final, fruit d'une collaboration entre Natagora et Vivaqua qui dure depuis plus de quarante ans. Une balade de 7,5 km, balisée d'un losange rouge, part du château et permet de découvrir la partie sud de la réserve, y compris la vallée du Hoyoux.

Benjamin Legrain

natagora

**VOUS AIMEZ LA NATURE ?  
CRIEZ-LE TRÈS FORT**

NATAGORA.BE/MEMBRES

Echternach 2018, capitale européenne de la randonnée pédestre



Toute l'Europe de la randonnée pédestre a mis le cap sur Echternach le dernier week-end de septembre. La FERP (Fédération européenne de la randonnée pédestre), dont nos SGR font partie des membres fondateurs depuis 1969, milite pour une Europe qui permette et facilite l'accès aux espaces naturels. À ce jour, 63 associations y sont représentées.

Saisissant cette opportunité unique d'un rassemblement proche de chez nous, les SGR et la FFRP, représentée par quelques régions de France dont la Picardie, ont voulu s'associer pour marquer l'événement en imaginant une pérégrination plus que symbolique vers le Grand-Duché par des chemins européens. Avec l'ambition, en partant d'un pays de France, de converger vers l'intersection des sentiers européens E2 et E3.

Le E3 est un chemin long de 6950 kilomètres qui relie la mer Noire à la côte portugaise en passant par le Luxembourg, la Belgique et Saint-Jacques de Compostelle, tandis que les usagers du E2 partent de Galway en Irlande pour rejoindre Nice au terme de 4850 kilomètres. Ces deux sentiers européens ont la particularité de traverser la Wallonie avant de se croiser au grand-duché de Luxembourg, non loin de Vianden et d'Echternach.

Picards et Wallons, respectivement emmenés par Daniel Pipart, président du comité départemental de la Somme dans les Hauts-de-France, et Jean-Pierre Beeckman, président de notre association, se sont donné rendez-vous le lundi matin sur le GR 16 de la Semois (?). L'orthographe est correcte puisque nous sommes en France. Les Hautes-Rivières, sympathique localité blottie au cœur du massif forestier ardennais et bordée par les méandres de la rivière, fut un excellent choix comme aire d'en-

vol de l'expédition. À cet endroit, le GR 16 correspond au sentier européen E3. Après quelques présentations d'usage, l'équipée franco-belge franchit la frontière aux alentours de la Baraque Gérard. Le temps d'immortaliser l'instant du passage frontalier, la troupe se met en route vers Chairière sur un parcours assez sportif agrémenté de rudes grimpettes escarpées et de descentes raides et rapides, itinéraire qui surprend un peu nos amis Français qui jureront dorénavant que la Belgique n'est pas qu'un plat pays. Il y a tout de même 900 mètres de dénivelée au menu! En tête du groupe, Mathilde, une jeune et pétillante demoiselle angevine, étudiante en tourisme en stage à Amiens, qui découvre avec bonheur l'humour décalé des Belges et leurs belgicisms savoureux et admire avec surprise nos beaux paysages ardennais où serpente la Semois, toute en scintillements par ce beau soleil d'automne. On l'admire du haut des nombreux belvédères ou le long de ses berges à Bohan, Membre et Vresse-sur-Semois. L'attraction du jour est sans conteste le franchissement de la Semois à Laforêt sur un pont de claies, tout provisoire puisque bientôt démonté à l'approche de la saison hivernale.

La deuxième étape, entre Bouillon et Dohan, présente un parcours de 23 kilomètres moins accidenté mais tout aussi charmant.

Quittant l'auberge de jeunesse (AJ) de Bouillon où le groupe a logé deux nuits, le programme prévoit un transfert vers Martelange, où s'effectue l'entrée symbolique en pays grand-ducal.

Du Pont-Misère à l'AJ de Lultzhausen, s'offre à nos joyeux randonneurs un joli sentier sinueux en surplomb du lac de la Haute-Sûre. Voilà le parcours original du troisième jour.

Déjà jeudi! On annonce un pro-



Le lac de la Sûre.



À la recherche du bon chemin.



En route sur le E3.



Arrêt au belvédère de Bohan.



Passage au Grand-Duché.



Le palais grand-ducal à Luxembourg.



Randonneurs et congressistes se rencontrent.



Le président pose la plaquette souvenir.



Soirée de clôture à Vianden.

gramme tout différent. En route vers Luxembourg en minibus, vers le lieu de rendez-vous avec d'autres randonneurs lorrains et allemands. Visite guidée de la ville le matin, promenade l'après-midi en Petite Suisse luxembourgeoise et, le soir, accueil de tous les participants du congrès de la FERP et repas de bienvenue.

Vendredi. Nos courageux randonneurs reprennent leurs bâtons de marche sur le E2, au départ de Tintesmühle dans la vallée de l'Our. Quelques incursions en Allemagne avant d'atteindre le point final de ce projet pédestre où se croisent les deux sentiers européens E2 et E3, alors que la bonne centaine de congressistes moins valeureux (transportés en car depuis Echternach) viennent à leur rencontre sur le E3 après une promenade de trois kilomètres! Pas en manque de souffle, nos vrais randonneurs entonnent l'Hymne à la joie à l'arrivée de toutes les délégations européennes. Le président de la FERP, le serbe Boris Mičić, appose ensuite la plaquette E2/E3 pour marquer solennellement l'événement.

Départ de tous les groupes pour Vianden où Wallons et Picards sont conviés à un repas médiéval au château avec tous les participants du congrès. Une récompense bien méritée! Ce fut, en ce qui nous concerne, une riche expérience de groupe, où les liens se sont encore resserrés dans la joie et la bonne humeur, tout en partageant des moments d'exception. Nicolas, Raoul, Xavier, Jean-Pierre, Lucien, Yves, Micheline et Marcel garderont longtemps le souvenir de cette semaine hors du temps.

Si, le lendemain, chacun retourne chez soi, il n'en est pas de même pour trois représentants du CA des SGR qui participent à l'assemblée générale de la FERP le samedi matin, réunion suivie d'une randonnée dans le Mullerthal, un site exceptionnel aux formations rocheuses assez surprenantes, paysage typique de la Petite Suisse luxembourgeoise.

Que dire encore de la conférence de la FERP, sinon qu'elle rassemble associations, fédérations, groupements...

tous axés sur la randonnée mais avec des politiques et des moyens très différents. Si nos GR sont entièrement gérés par des bénévoles et forment une entité tout à fait indépendante, il n'en est pas de même, par exemple, pour le Grand-Duché, où l'État gère lui-même tout son réseau pédestre. Et cela se voit sur le terrain. Le Luxembourg a des moyens financiers considérables. Entre ces deux extrêmes, il y a d'autres formes d'organisation, mais souvent soutenues généreusement par les pouvoirs publics. Face à ce grand ensemble européen, les GR de Wallonie-Bruxelles se sentent bien petits mais si utiles quand ils entretiennent des tronçons européens traversant leur territoire. À ce moment-là, ils ont le sentiment de participer à une grande et belle œuvre.

Le rendez-vous est déjà fixé pour le 50<sup>e</sup> congrès, qui se déroulera à Bad Urach, en Allemagne, le 20 octobre 2019. Le choix de cette localité se justifie: c'est en effet dans un lieu tout proche que s'est déroulée la première assemblée générale de la FERP en 1969. Nos GR y seront représentés, c'est certain.

M. Jaumotte - Photos J.-P. Beeckman

14 AL PROVINCE DE LUXEMBOURG MARTELANGE

Itinérance européenne en Wallonie

La fédération européenne de randonnée pédestre (FERP) se réunit cette semaine à Echternach au Grand-duché de Luxembourg pour sa conférence annuelle.

L'occasion était trop belle pour les participants de l'ASBL des Sentiers de grandes randonnées (SGR), qui gère plus de 5 000 km de sentiers balisés en Wallonie et à Bruxelles, d'inviter leurs homologues français à les rejoindre cette semaine à la frontière franco-belge pour une randonnée itinérante sur le sentier européen E3 qui traverse notamment le sud-est de la Wallonie et rallie Echternach.

Les marques blanches et rouges du Sentier E3 entrent en Belgique par le GR 16 de la Semois à Mem-

bre et traversent Herbeumont, avant de rejoindre le tracé sud du GR 151 « Le tour du Luxembourg belge » à Suxy, Rossignol, Habay-La-Neuve et de remonter sur Martelange pour prendre le cap d'Echternach.

Au total, le Sentier E3 est long de 6 950 km, il traverse toute l'Europe d'Ouest en Est et relie Santiago de Compostelle en Espagne à la Bulgarie.

L'objectif de la fédération européenne de randonnée pédestre est la création et l'entretien d'un réseau de chemins transfrontaliers de Tris Grande Randonnée d'une longueur moyenne de 5 000 km.

Il existe douze sentiers européens transfrontaliers qui totalisent ainsi 68 000 km d'itinéraires balisés.



Vers l'Avenir (Luxembourg) - 27-9-2018.

Marcheurs belges et français réunis à l'occasion de la conférence annuelle de la fédération européenne de randonnée pédestre



# VOTRE GR FAVORI 2018



C'est le **GR16** qui a été élu, pour 2018, sentier préféré par les membres de l'association. Tel est le résultat d'un sondage réalisé via la newsletter envoyée fin septembre. Un choix de huit GR était proposé.

Le GR 16 serpente le long de la Semois, de sa source à Arlon à Monthermé, en France, où le cours d'eau se jette dans la Meuse. Il couvre 205 kilomètres et se parcourt en une dizaine de jours.

**Le sentier de la Semois**, qui est un peu le GR 20 de Belgique (toutes proportions gardées!) est l'assurance d'enchaîner de beaux dénivelés de l'ordre de 150 mètres la pièce, de la rivière aux hauteurs qui la surplombent. Les concepteurs du parcours ont cherché à exploiter le caractère encaissé de la Semois avec ses beaux points de vue et ses villages tranquilles. En incluant quelques passages « techniques » comme la variante des échelles du côté de Rochehaut.

Numéro deux: le sentier des Abbayes trappistes.

Le GR 16 devance un petit dernier, le sentier des Abbayes trappistes de Wallonie (**SAT**), une grande boucle lancée en 2017, qui relie quelques hauts lieux religieux et brassicoles: Rochefort, Chimay, Orval.

Le SAT est un parcours de 290 kilomètres qui a vite trouvé son public. Il passe par des tronçons de GR bien établis (GR129, GR 577, GR 125...) avec des passages comme la discrète vallée de l'Hermeton (Hastière) ou le Fondry des Chiens près de Nismes, un gouffre naturel.

En troisième place vient le **GR 57** (ou **sentiers de l'Ourthe**), quasi historique, qui part de Liège et dépasse l'Ourthe pour aboutir au Grand-Duché, à Diekirch, via Durbuy et La Roche-en-Ardenne.

Le Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse (**GR 125**) figure en quatrième place, un circuit de 275 kilomètres qui passe par Namur, Dinant, Couvin et Chimay.

## LE CLASSEMENT 2018

1. **GR 16** – Les sentiers de la Semois
2. **SAT** – Le Sentier des Abbayes trappistes
3. **GR 57** – Les sentiers de l'Ourthe
4. **GR 125** – Le Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Un tout grand merci pour votre importante mobilisation et **rendez-vous à l'automne 2019 pour une nouvelle édition de « Votre GR favori »!**

- GR Carte réseau Belgique** - 7€ (Toutes réductions comprises et hors frais de port)
  - SAT Sentier des Abbayes trappistes de Wallonie** - Chimay - Rochefort - Orval (290 km) 13€ (Toutes réductions comprises et hors frais de port)
  - SAT Grote Routepad van de trappistenabdijen** 13€ (Toutes réductions comprises et hors frais de port) **Nieuw/Nouveau**
  - GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon** Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)
  - \*GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental** Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)
  - GRP 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse** Walcourt - Namur - Walcourt (262 km) **Nouveau: entièrement remanié**
  - GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois** Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km)
  - GRP 127 Tour du Brabant wallon** Wavre - Waterloo -Rebecq - Nivelles - Jodoigne (266 km)
  - GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest)** Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)
  - GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud)** Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)
  - GR 14 Sentiers de l'Ardenne** - de l'Eifel aux Ardennes françaises Monschau - La Roche- Saint-Hubert - Sedan (277 km) **Nouveau: entièrement remanié**
  - \*GR 15 Sentiers de l'Ardenne** - de la Lorraine belge à l'Eifel - D'Arlon à Monschau **Nouvelle édition entièrement remaniée (parution printemps 2019)**
  - GR 151 Tour du Luxembourg belge** Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km)
  - GR 16 Sentier de la Semois** Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km)
  - \*GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest** Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)
  - GR 412 - E Sentier des terrils - Est** Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km) **Épuisé**
  - GR 5 Mer du Nord - Méditerranée** Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)
  - GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel** Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)
  - GRP 563 Tour du Pays de Herve** Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km)
  - GR 57 Sentiers de l'Ourthe** Liège - La Roche - Houffalize - Ourthe - Troisvierges - Clervaux - Diekirch (357 km)
  - GR 571 Tour des vallées des légendes: Amblève, Salm et Liègne** (166 km) **Refonte en cours**
  - GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes** Liège - Botrange - Pepinster (159 km)
  - GR 575/576 À travers le Condroz** Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)
  - GR 577 Tour de la Famenne** Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)
  - \*GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy** Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km)
  - GR 655 Saint-Jacques-de-Compostelle** Bruxelles - Paris - Tours
  - GTFPC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay** Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km)
  - L'Amblève par les GR** Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)
  - \*TDV Tour de la Vesdre** Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR (212 km)
  - RF en province de Liège** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
  - RF en province de Luxembourg** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
  - RF en province de Namur** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
  - RB Bruxelles** 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie
  - RB Province de Liège Tome 1** 16 randonnées en boucle dans la province
  - RB Province de Liège Tome 2** 16 randonnées inédites à la journée dans la province **Nouvelle édition entièrement remaniée**
  - RB Province de Namur** 16 randonnées en boucle dans la province
  - RB Province de Luxembourg Tome 1** 16 randonnées en boucle dans la province
  - RB Province de Luxembourg Tome 2** 16 circuits inédits en boucle dans la province (en 1 ou 2 jours)
  - RB Province de Hainaut** 15 randonnées en boucle dans la province
  - RB Province du Brabant wallon** 16 randonnées en boucle dans la province
  - RB Dans les parcs naturels de Wallonie** 18 randonnées vertes **Épuisé**
- \*Fin de série, disponible uniquement sur la boutique en ligne du site au prix unique de 10€, toutes réductions comprises.
- Prix des topo-guides: 16,00€, exceptés SAT et GTFPC: 13,00€ et fins de série (voir le site): 10€.
  - Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.
  - Frais d'envoi: pour la Belgique: 2,96€/ 1 topo - 4,40€/ 2 - 5,84€/ 3; pour l'Union européenne: 7,02€/ 1 topo - 11,30€/ 2 - 22€/ 3
  - Livraison après versement: IBAN BE96 0689 0864 5305 BIC GKCCBEBB **ou** paiement en ligne sur le site [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)
  - Contact: [expedition@grsentiers.org](mailto:expedition@grsentiers.org)

- Siège social et administratif**  
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl  
«Mundo – N», rue Nanon 98, 5000 Namur  
Tél. 081 39 06 15 – [gr@grsentiers.org](mailto:gr@grsentiers.org)
- Président**  
Jean-Pierre Beeckman – Tél. 0471 81 17 82  
[president@grsentiers.org](mailto:president@grsentiers.org)
- Secrétariat**  
Marcel Jaumotte – Tél. 081 41 20 26  
[secretaire@grsentiers.org](mailto:secretaire@grsentiers.org)
- Trésorerie**  
Yves Swaelus – Tél. 0497 46 32 19  
[tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)
- Trésorier adjoint – Commandes professionnelles**  
Pierre Jassogne – Tél. 0494 45 57 01  
[tresorier.ajoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.ajoint@grsentiers.org)
- Service membres – Cotisation**  
Brigitte Charbonnel – Tél. 0497 18 10 07  
[affiliations@grsentiers.org](mailto:affiliations@grsentiers.org)
- Médias – Communication – Presse**  
Alain Carlier – Tél. 0475 58 01 93  
[communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)
- Coordination technique – Balisage**  
Jean-Pierre Beeckman – Tél. 0471 81 17 82  
[technique@grsentiers.org](mailto:technique@grsentiers.org)
- Développement numérique – Réseaux sociaux**  
Anne-Catherine Loncin – Tél. 0471 30 35 32  
[developpement@grsentiers.org](mailto:developpement@grsentiers.org)
- Coordination des topo-guides (GR, GRP, RB et RF)**  
Alain Lousberg – Tél. 0495 43 20 25  
[topo-guides@grsentiers.org](mailto:topo-guides@grsentiers.org)  
Jacques Mahieu – Tél. 063 41 27 61  
[randos@grsentiers.org](mailto:randos@grsentiers.org)
- Rédaction: Magazine GR Sentiers - Lettre Inf@GR**  
Alain Carlier – Tél. 02 229 30 78  
[redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)
- Sauvegarde des sentiers**  
Raoul Hubert – Tél. 0485 80 19 02  
[sentinelle@grsentiers.org](mailto:sentinelle@grsentiers.org)
- Brabant wallon et Bruxelles**  
Alain Schoboboda – Tél. 0495 21 11 26  
[brabant@grsentiers.org](mailto:brabant@grsentiers.org)  
Laurent Bost – Tél. 0479 61 97 85  
[ajoint.brabant@grsentiers.org](mailto:ajoint.brabant@grsentiers.org)
- Hainaut**  
Lucien Antoine – Tél. 071 51 95 94  
[hainaut@grsentiers.org](mailto:hainaut@grsentiers.org)  
Michel Delhay – Tél. 0474 36 19 79  
[ajoint.hainaut@grsentiers.org](mailto:ajoint.hainaut@grsentiers.org)
- Liège**  
Michèle Rosoux – Tél. 04 233 52 03  
[liege@grsentiers.org](mailto:liege@grsentiers.org)  
Alain Cordonnier – Tél. 0474 54 11 79  
[ajoint.liege@grsentiers.org](mailto:ajoint.liege@grsentiers.org)
- Luxembourg**  
Jacques Mahieu – Tél. 0476 42 03 56  
[luxembourg@grsentiers.org](mailto:luxembourg@grsentiers.org)  
Christian Reynaert – Tél. 0479 48 10 60  
[ajoint.luxembourg@grsentiers.org](mailto:ajoint.luxembourg@grsentiers.org)
- Namur**  
Pascal Lenoir – Tél. 0473 61 75 79  
[namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org)  
Pierre Boigelot – Tél. 0478 65 62 18  
[ajoint.namur@grsentiers.org](mailto:ajoint.namur@grsentiers.org)

**Le saviez-vous?** Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales. Bouclage de ce numéro achevé le 10 novembre 2018. Le prochain magazine paraîtra le 21 mars 2019. Photos DR sauf mention contraire. Vos réactions et infos sont les bienvenues avant le 10 janvier 2019 sur [redaction@grsentiers.be](mailto:redaction@grsentiers.be)

Ont contribué à ce numéro: Henri Corne, Xavier Van Damme, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans. Conception et propriété graphique: Dathi, pour l'asbl SGR – Mise en page et impression: European Graphics, Strépy-Bracquegnies. Routage: [www.ateliercambier.be](http://www.ateliercambier.be) – Publicité: [tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)

La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la [redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)

**Préférez-vous lire la version numérique?** Votre magazine est aussi disponible sous forme de fichier informatique (pdf). Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse [communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)

**Sommaires des derniers numéros.** Consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

**Commander les anciens magazines.** Possibilité pour les n°s 210 à 220 au prix de 4,50€/ex. (frais de port compris) [tresorier.ajoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.ajoint@grsentiers.org)



# CHACUN SA ROUTE...

[www.ngi.be](http://www.ngi.be)



NATIONAAL GEOGRAFISCH INSTITUUT  
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL